

# LA MAID QUI A VOLÉ MON ÂME

彼女は俺の魂を奪ったメイドだ

Auteur : Yorak



# Prologue

La pluie tombait si abondante que des ruisseaux se formaient au bord de la route alors que le cliquetis répété des impacts des gouttes jouait une triste mélodie.

Cet endroit était vide, Akihabara habituellement si pleine et débordante de vie était devenue une ville fantôme ; ses imposants immeubles s'alignaient des deux côtés de la célèbre Chuo-Dori, leurs vitres étaient brisés, des débris de béton s'étaient détachés de leurs corps meurtris, la décadence du temps les avaient amoindris.

Les enseignes aux couleurs vives, qui attiraient jadis les regards de la clientèle, présentaient des couleurs passées, des couleurs mortes et froides.

Les musiques et slogans qui étaient autrefois émis devant les magasins avaient laissé place à un silence mortuaire et à la triste mélodie de la pluie.

C'est au milieu de ce monde qui avait connu *la Fin* qu'une fille dansait en tournant sur elle-même.

Ses pieds légers virevoltaient entre les débris de béton et les éclats de verre, sa jupe noire aux bords en dentelles blanches se levait et traçait une courbe autour d'elle, alors que ses jambes fines et fragiles enveloppées dans de fins collants blancs offraient au regard un spectacle magnifique.

Au niveau de sa taille fine, un tablier blanc avec diverses dentelles et rubans était noué par-dessus cette robe noire si caractéristique ; il s'agissait-là d'une *maid*.

Ses bras étaient écartés et tournaient en même temps que le reste de son corps, des bracelets constitués de fines dentelles blanches se trouvaient à ses poignets, sa peau était blanche comme la neige et aussi douce que la soie.

Alors que le champ de vue s'arrêta sur son visage, la fille arrêta de danser et se tourna son regard.

Son visage était tellement magnifique que les mots étaient incapables de le décrire, mais ses yeux étaient emplis d'une tristesse sans fin ; des larmes coulaient le long de ses joues alors qu'une voix irréaliste quitta sa gorge délicate :

« Réveille-toi, Yuuma. »

# Chapitre 1

« Réveille-toi, Yuuma ! »

Une douleur se fit sentir sur la joue de Yuuma alors qu'un \*baf\* se fit entendre dans la pièce. Manifestement, la fille qui cherchait à le réveiller venait de le gifler.

« Je t'ai dit de te réveiller, espèce de fainéant ! »

Alors que le bras se leva à nouveau pour préparer une seconde gifle, la voix du jeune homme s'éleva en réponse :

« C'est bon.... J'ai entendu... Maman ? »

Alors que les yeux de Yuuma s'ouvrirent, il se rendit compte immédiatement de quelque chose : il ne savait pas à qui appartenait cette voix féminine, pas plus qu'il ne savait où il se trouvait.

A dire vrai, il n'avait plus aucun souvenir.

Il reconnaissait le prénom qui venait d'être appelé comme étant le sien... ou plutôt sa logique lui dictait qu'il devait s'agir du sien, mais il était incapable de se souvenir de son âge, voire même de son nom de famille.

Néanmoins, il comprenait et identifiait le langage avec lequel on s'adressait à lui comme étant du japonais.

« Ma... ? Maman ? Comme si je pouvais être ta mère, imbécile ! »

La voix féminine parut être encore plus contrariée qu'elle l'avait initialement été. De toute évidence, elle n'aimait pas l'idée d'être associée à la mère du jeune homme.

Yuuma tourna son visage en direction de l'origine de la voix et observa le visage en colère de la fille qui l'interpellait.

Cette fille était belle, belle au-delà de tout ce que Yuuma concevait (il ne pouvait dire au-delà de tout ce qu'il avait vu puisqu'il n'avait aucun souvenir), même sans avoir de souvenirs, au fond de lui-même quelque chose lui indiquait qu'une telle beauté n'était pas commune.

Son visage délicat avait une forme ovale sans imperfection, il en émanait à la fois douceur, noblesse et gentillesse.

Ses yeux bleus tels des saphirs étaient certes d'un ravissement sans nom, mais ils étaient également très durs, d'autant plus que la fille était en colère.

Ses fines lèvres à la teinte rose clair se tordaient dans une allure qui exprimait la contrariété.

De manière générale, son expression n'était pas sévère au point d'être oppressante et effrayante, mais elle était révélatrice de son agacement et de son indignation.

« Je suppose que je ne devrais pas le prendre mal, puisque tu n'as aucun souvenir... pfff... »

Alors qu'elle tourna son visage de côté et qu'elle ferma les yeux, ses longs cheveux argentés ruisselèrent et s'agitèrent dans une sorte de danse séductrice dont eux seuls avaient le secret.

Même assise par terre à quelques dizaines de centimètres du jeune homme, l'odeur de shampooing, – à moins que ce ne fût leur fragrance naturelle,- arrivait avec force à ses narines, c'était une odeur agréable et enivrante.

Néanmoins, ce qui attira rapidement son attention, c'était la présence de deux oreilles longues et pointues, d'une façon inexplicée, Yuuma les associait à quelque chose d'extraordinaire, de surnaturelle, il savait que les humains ne présentaient pas normalement de tels attributs, mais quelque chose en lui exprimait le doute, il conclut rapidement que ces oreilles devaient être factices.

Une paire de boucles d'oreilles en argent à la forme de chats assis se balançait à ses lobes, c'était un élément très adorable qui contrastait quelque peu avec la beauté écrasante et sérieuse de la jeune femme.

Après quelques secondes de silence, la fille reporta son attention sur Yuuma.

« Tu peux parler, tu sais ? Même si tu n'as plus ta mémoire épisodique, ta mémoire sémantique est encore intacte, et je sais que tu me comprends... »

Sa voix était à la fois douce et autoritaire, elle était digne de l'image que Yuuma se faisait d'une aristocrate.

« Qui es-tu ? Et c'est quoi cette histoire de mémoire ? Pourquoi je me souviens de rien ? »

Tout en prononçant ces mots, il porta sa main droite à son visage et le palpa. Son corps ne lui indiquait aucune douleur, il n'était pas blessé, pas plus qu'il n'était entravé, il était simplement allongé dans un lit... dans une chambre de fille.

En fait, il s'agissait d'une pièce de plus ou moins 6 tatamis, reliée à un couloir menant à un vestibule et à la sortie.

Il n'y avait pas beaucoup d'affaires dans cette pièce, une table basse, une télévision et un bureau où se trouvaient quelques affaires, cela donnait au lieu une atmosphère vraiment austère.

« Sois reconnaissant du fait que je vais perdre du temps à t'expliquer ta situation alors que tu ne vas sûrement rien y comprendre... Mais d'abord, lève-toi et sors de mon lit ! Tu vas finir par y laisser ton odeur répugnante ! »

Reniflant son bras et constatant que loin de sentir mauvais, il sentait au contraire le savon, Yuuma passa en position assise... et constata qu'il ne portait pas de vêtements.

« Kyaaaa ! J'avais oublié ce détail ! Reste caché sous les draps, je vais te ramener tes vêtements. Tu vas me rendre aveugle si tu me montres cette horreur ! »

Pour une raison qui impliquait ses connaissances de la société humaine, Yuuma décréta rapidement que cette fille l'insupportait.

Elle était peut-être très belle, douce et élégante, mais son langage et ses manières n'étaient pas en adéquation avec son apparence.

Avant même son réveil, il avait subi une gifle et depuis qu'il avait ouvert les yeux, il n'avait fait que subir des insultes.

On avait critiqué aussi bien son odeur que son physique, était-il si répugnant que cela ?



Alors que la fille cherchait des vêtements dans la salle de bain, Yuuma remarqua un grand miroir.

Tirant à lui la couverture qui le couvrait, il s'enroula tant bien que mal dedans et se dirigea vers celui-ci.

Loin de se trouver beau, il ne s'estima pas laid, il était assez normal selon des critères de jugement sociaux dont il se souvenait : il mesurait environ un mètre soixante-quinze, il n'avait pas de barbe ou de moustache et ses cheveux noirs étaient mi-longs. Il n'avait pas de musculature apparente, mais il n'était pas maigre au point de laisser voir son ossature. Il n'avait pas non plus de forte pilosité.

En soi, le physique d'un jeune homme de la vingtaine assez ordinaire.

Profitant de l'absence de la jeune femme, Yuuma se hasarda de baisser son regard pour vérifier un ultime, mais néanmoins important, détail.

Il soupira de soulagement, aucune anomalie à ce niveau-là non plus.

« Que... qu'est-ce que... ? Qu'est-ce que tu étais en train de faire , sale pervers ? »

Yuuma rougit instinctivement, avait-elle assisté à toute la scène ?

Au vue de l'air gêné et des rougeurs qui apparurent sur son visage à cet instant-là, et considérant le fait qu'elle ne voulait absolument pas le voir nu, il ne devait pas s'agir de sa femme, pas plus que de sa petite amie.

De toute manière, qui aimerait que sa copine l'insulte et lui crie dessus de la sorte ?

Leurs deux visages rouges se fixèrent l'un l'autre pendant quelques secondes avant que Yuuma ne finisse par dire :

« Non... je... je voulais... »

Alors qu'il agitait ses mains devant lui pour se défendre de toute accusation, une soudaine fraîcheur vint lui faire comprendre son acte irréfléchi : la couverture venait de glisser au sol, révélant par la même occasion son corps entièrement nu.

« Kyaaaaaa ! Sale perveeeers ! »

La fille lança les vêtements qu'elle portait dans ses bras sur le jeune homme et s'enfuit se réfugier dans la salle de bain.

Pour une raison mystérieuse, il avait l'impression d'avoir déjà vu ce genre de scènes...

\*\*\*

« C'est bon ? Tu es habillé, M le Pervers ?

– Ouais, je suis habillé... et je suis pas pervers d'abord...  
»

Les vêtements que lui avait lancé la fille étaient assez communs, un jean bleu assez usé, un t-shirt noir et un pull beige. Bien sûr, il y avait également un caleçon et des chaussettes. Le tout sentait la lessive. Malgré ses apparences insupportables, la jeune femme avait apparemment pris le soin de les nettoyer ?

Alors que cette dernière sortit de la salle de bain d'un pas déterminé et autoritaire, et qu'elle revint dans la chambre, Yuuma posa une question sans trop réfléchir :

« Tiens, je me demandais, puisque nous ne sommes que tous les deux ici et que je me suis réveillé à poil dans ton lit, ça signifierait pas que tu m'y as mis dedans ? Ou alors, je suis...

– Non, non, non !! Ne vas pas t'imaginer des choses ! Il s'est rien passé entre nous, tu comprends ? Je te dis rien de RIEN ! »

Pour une raison inexplicée, l'évocation de sa nudité l'embarrassait au point de lui faire perdre ses moyens, elle paraissait très faible face à ce type d'attaques. Yuuma classa cette information dans un coin de sa tête.

« OK, je me contenterais de cette réponse pour le moment... Mais par contre, qu'est-ce que je fais ici et pourquoi ai-je perdu la mémoire ?

– Voilà des questions bien plus intéressantes, en effet, dit-elle en reprenant son calme et en croisant ses bras d'un air hautain. Je vais donc étancher ta soif de curiosité, vile manant. Dès à présent, tu peux te considérer comme mon familier ! »

Sur ces mots, elle le pointa du doigt et lui darda un sourire victorieux et suffisant.

– *Vraiment insupportable*, pensa Yuuma en la regardant de manière blasée. *Pourquoi je suis tombé sur une fille comme ça au juste ?*

Face au manque de réaction du jeune homme, les lèvres de la fille se remirent à exprimer son agacement et son regard devint perçant.

« Je vois que j'avais présumé que ton intelligence était supérieure à celle d'une grenouille, mais j'ai dû me tromper.

C'est désespérant... dit-elle en soupirant, j'aurais finalement dû choisir un chat comme familier, il m'aurait été plus utile...  
»

D'un air abattu, elle s'assit par terre, devant la table basse.

Même s'il la voyait depuis un moment déjà, Yuuma ne remarqua réellement qu'à cet instant-là la tenue de maid que portait la jeune femme ; la jarretière en dentelle azurée qu'il entraperçut sur sa cuisse lui évoqua instantanément la vision qu'il avait eu avant son réveil.

Était-elle la même personne que dans son rêve ?

« Tu portes toujours des habits de maid chez toi ? A moins... que ce soit ma chambre en fait ?

– Non, on est chez moi ! Et va pas t'imaginer des choses ! C'est normal pour un familier de vivre dans le même endroit que son maître.

– Je vois, je vois... »

Répondit calmement Yuuma en s'asseyant à cette même table.

« Depuis tout à l'heure, tu ne cesses de répéter familier par-ci, familier par-là, tu veux parler de quoi au fait ? Des animaux des magiciens ?

– Oui, tout à fait. Contente de voir que tu comprends enfin à qui tu as affaire. »

Son visage gagna encore en suffisance et ses yeux manifestaient encore plus son arrogance.

« Eh oui, tu t'adresses à une puissante et illustre magicienne elfe.

– Tu es donc une elfe ? Je vois, je vois... »

Étrangement, le jeune homme ne remit pas en doute cette affirmation, alors que quelques minutes auparavant, sur la base de ses connaissances, il avait estimé ces oreilles factices, mais étrangement il n'avait pas l'impression qu'elle mentait. Assez rapidement, il admit le fait qu'il s'agisse d'une authentique elfe.

Même si ses connaissances attribuaient les elfes aux légendes et à l'irréel, il n'eut aucun mal avec cette désignation.

« Et donc pourquoi une puissante magicienne elfe choisirait un japonais moyen de la vingtaine comme familier ?

– Très bonne question ! Je vois que ton esprit commence à se réveiller, j'ai peut-être été dure avec toi, je vais relégué ton intelligence au niveau d'un chien... »

– *Elle est vraiment insupportable cette fille*, pensa Yuuma sans pouvoir réprimer une grimace sur son visage.

La fille ne sembla pas y prêter attention, elle était trop occupée à poursuivre son explication.

« En fait, j'ai besoin de toi pour une mission de la plus haute importance, une tâche qu'un chat ne peut accomplir en raison de l'absence de pouce opposables dans ses petites pattes... Qu'on soit clairs, si tel avait été le cas, un chat aurait été bien supérieur à toi, mais bon même ma magie a ses limites... »

La grimace sur le visage de Yuuma s'accroît encore.

« Ça t'arrive d'être gentille ? Et d'aller à l'essentiel aussi ?

– Pfff, c'est bien digne d'un cafard un tel niveau de rusticité... Bah, pas le choix, je vais devoir faire plus simple pour que tu puisses comprendre... J'ai besoin de toi pour une compétition qui déterminera le futur des elfes. »

Tout en jetant cette explication confuse au visage du jeune homme, elle se pencha par-dessus la table et, approchant son visage de celui de Yuuma, elle le fixa droit dans les yeux.

Même si c'était une fille arrogante, ses yeux de saphir étaient si magnifiques que le cœur de Yuuma se mit à battre immédiatement la chamade.

Une bouffée de chaleur monta à ses joues alors qu'une goutte de sueur perla le long de son visage.

Sans avoir de souvenirs, il avait l'impression de n'avoir jamais vraiment été doué avec les filles, une telle proximité et une telle beauté l'indisposait au point de ne plus savoir quoi faire.

« Euh... ton visage... est un peu trop près... »

Les yeux de la fille se plissèrent légèrement comme s'ils voulaient le transpercer :

« Et alors ? Tu es mon familier, tu es ma *chose*, tu n'as pas à faire de remarques du genre. J'ai tout à fait le droit de te regarder d'aussi près et ne va pas t'imaginer que j'admire ta ô combien inimaginable beauté, tu en es privé. Ou alors... ?

C'est toi qui ne peut pas supporter mon écrasante magnificence ? »

Yuuma ne répondit rien, son cœur continuait à battre à un rythme dément alors que les gouttes de sueur se multipliaient sur son visage.

« Je vais te faire grâce, sois reconnaissant de ma clémence. »

A ce moment-là, un sifflement se fit entendre, il surprit Yuuma au point qu'il sursauta. C'était une bouilloire, il reconnut rapidement ce sifflement caractéristique.

« Attends-moi sagement, manant... et ne te permet pas de fouiller mes affaires, sinon je t'explose en tellement de morceau que ton corps ressemblera à un puzzle. »

Sur ces mots de menace, elle se leva et quitta la chambre en refermant le porte derrière elle.

\*\*\*

Une fois dans le couloir, la jeune elfe s'arrêta quelques instants, elle inspira et expira comme pour reprendre son souffle.

*– Bon sang ! Qu'est-ce qui m'a pris de dire des choses pareilles ?!*

Pensa-t-elle en se dirigeant vers un coin de l'appartement relié au couloir qui servait d'espace cuisine. Cet espace cuisine était au final bien trop petit, elle ne l'utilisait guère que pour préparer du thé ou réchauffer des plats achetés.

Alors qu'elle éteignit le gaz et qu'elle vida l'eau dans une théière, elle continua de penser :

– *Je suis une imbécile de me comporter comme ça, il va me détester à présent... Il n'aurait pas tort, cela dit. Mais... mais... lorsqu'il a ouvert les yeux... Dire que j'avais même commencé à préparer du thé à l'avance... Pourquoi les choses sont tellement compliquées ?!*

Son visage était déformé par une moue que Yuuma ne lui avait pas encore vue, il exprimait la confusion et l'embarras.

Elle ferma quelques secondes les yeux et, tout en soupirant, elle toucha l'une de ses boucles d'oreilles en argent.

Un léger sourire passa alors sur son visage pendant quelques instants, puis ses traits redevinrent à nouveau ceux de la magicienne elfe hautaine.

\*\*\*

Lorsque la porte s'ouvrit, la jeune femme portait un plateau sur lequel se trouvaient une théière, des tasses, ainsi qu'une assiette avec des *sakura daifuku*.

Pendant quelques très bref instants, elle parut être réellement une soubrette.

« J'espère que tu aimes les sucreries, manant, car j'ai rien d'autre à te proposer. Mais bon, un petit toutou devrait se contenter de ce que son maître lui offre et laper les restes... »

Avec une attitude tout aussi arrogante que précédemment, l'illusion et l'espoir qui entrèrent dans l'esprit de Yuuma se dissipèrent.



« Je ne sais pas si j'aime ou pas... à vrai dire. Mais je vais m'en accommoder. »

Le jeune homme n'avait pas vraiment faim, mais quelque chose en lui le motivait à manger malgré tout.

« Voilà une attitude qui sied à un familier, tu grimpes un peu dans mon estime. »

Sur ces mots, en prenant soin de baisser sa jupe, elle s'assit à la table et servit le thé.

– *Étonnant cet élan de gentillesse de sa part*, remarqua le jeune homme sans le dire à haute voix.

La fragrance du thé arriva à ses narines, il lui parut bon.

L'elfe prit une gorgée de thé, puis se saisit d'un sakura daifuku.

Alors que ses lèvres délicates s'ouvrirent pour mordre la petite boule rose sucrée, les yeux du jeune homme se rivèrent sur celles-ci, il n'arrivait pas à s'en détacher.

Il savait que sa sécurité était compromise, il savait que si elle s'apercevait qu'il venait de fantasmer sur ses lèvres, elle le désintégrerait sur place à l'aide de sa magie, mais il ne parvint pas à s'en défaire.

« Mmmmm... S'il y a une chose pour laquelle vous êtes doués vous autres humains, c'est la nourriture. J'aime tellement vos sucreries ! »

Son visage afficha un air de satisfaction très prononcé.

Yuuma nota mentalement le second point faible de la magicienne elfe.

« Au fait ! Je ne connais toujours pas ton nom, tu m'appelles par le mien depuis le début mais moi, comment dois-je t'appeler ? »

D'un coup, le visage de l'elfe redevint hautain, ses yeux fixèrent le jeune homme :

« Appelle-moi maître !

– Hééé ? Arrête de plaisanter, t'appeler comme ça c'est juste pas moyen... En plus, c'est pas les maids qui sont censées être les domestiques ?

– Comme si quelqu'un de mon rang était le serviteur de qui que ce soit, rêve pas trop !

– Ouais, mais dans ce cas, pourquoi tu portes une tenue de maid ? »

La question sembla frapper l'elfe de plein fouet, ses yeux s'écarquillèrent alors que ses joues devinrent rouges.

« Euh... euh... Ça te concerne pas, sois pas impoli envers ta maîtresse d'abord ! »

Elle croisa les bras et détourna le regard indignée.

Après quelques secondes de silence, elle regarda du coin de l'œil Yuuma :

« Disons simplement que j'aime bien... voilà, les uniformes de maid sont très mignons, donc j'aime bien en porter. En plus, on ne le penserait pas comme ça, mais ils sont aussi très pratiques et chaud... »

L'elfe était une piètre menteuse, la réponse ne parvint pas du tout à convaincre le jeune homme.

Probablement pour détourner le sujet :

« Puisque tu insistes et que ma grandeur n'a d'égale que ma bienveillance, je vais te dire mon nom : Claelyss Kethirvaranna. Dans le cadre de cette mission, tu peux m'appeler Clae ou Claelyss, il ne faudrait pas que les gens se rendent compte de notre lien de maître-familier. Par contre, lorsque nous serons en privé, je ne t'autoriserais qu'à m'appeler Maîtresse, votre Excellence, votre Grâce ou ma Sublime Déesse, je te laisse choisir. »

Yuuma eut l'impression qu'en général les choses se déroulaient à l'inverse, les personnes normales utilisaient des appellations moins formelles dans un cadre plus privé et intime.

Il la regarda quelques secondes avec un regard vide, cette fille était aussi belle qu'imbue d'elle-même.

– *C'est une tare propre à toutes les filles mignonnes ?* Se demanda-t-il intérieurement.

\*\*\*

« Il y a des millions d'années, avant même la naissance des hommes, l'arbre-monde Yggdrassil a connu un grave problème, expliqua Claelyss d'une voix calme et profonde. Les causes ? Je pense que plus personne ne les connaît, je me demande même d'ailleurs si cette histoire d'incident est réelle, il se peut tout simplement que depuis l'origine les choses étaient ainsi conçues. »

Sur ces mots, elle but quelques gorgées de son thé encore fumant.

Yuuma l'écoutait tout en s'essayant à ces étranges boules roses collantes et enrobées d'une feuille qu'il savait être des sakura daifuku. Il était capable d'énoncer les

ingrédients de cette sucrerie, mais il n'avait plus aucun souvenir quant au goût qu'ils pouvaient avoir. Il savait que c'était sucré et collant.

« Par contre, ce que tous les elfes savent, car ils le subissent depuis trop longtemps, c'est que l'énergie qui irrigue le plan d'Alfheim a été perturbée et s'est redirigée vers une autre branche de l'Arbre-Monde, en l'occurrence vers Svartalfheim, le plan des Dökkálfar... ou plus communément nommés les elfes noirs. Au fait ! Dit-elle en se pointant du doigt. Je suis une Ljósálfar, mais puisque je sais que vous autres japonais n'arrivez pas à prononcer ce mot, je te permets de le remplacer par elfe blanc ou elfe clair. Tu m'écoutes au moins ? »

Elle observa de manière incrédule Yuuma en train de redécouvrir le goût d'un sakura daifuku. Il venait d'avalé une première bouchée.

« Ouais, j'ai entendu... c'est plutôt bon, merci de m'en avoir proposé.

– C'est normal pour un maître de s'occuper un peu de son esclave, dit-elle en levant dédaigneusement la tête.

– D'après ce que je me souviens, les maîtres ne donnent que les restes aux esclaves, mais je vais pas me plaindre de ta... générosité, dit-il en avalant une seconde bouchée la boule rose.

– Ça dépend du prestige du maître. Plus un maître est prestigieux, plus ses restes le sont également.

– Pour une personne d'un tel prestige, ton appartement est plutôt modeste... Yuuma regarda autour de lui la pièce, puis il fixa de manière cinglante la jeune elfe.

– Ce ne sont pas tes affaires ! Il se peut que je sois en mission secrète et que j’ai besoin de me faire passer pour une roturière... Ou encore que j’avais envie de vivre quelques temps à la manière du bas peuple. Quoi qu’il en soit, sois reconnaissant envers la main qui te nourrit. »

Même si ses paroles justificatives étaient hautaines et prononcées d’une voix sûre et ferme, son visage rouge qu’elle détournait révéla à Yuuma qu’il venait de toucher un point sensible.

« OK, pour le moment, j’arrive à te suivre... Jyuusal<sup>1</sup>far ? C’est ça ?

– Pfff, ton accent est ridicule, appelle-nous ‘elfes blancs’, ce sera plus simple.

– Entendu, chef ! »

Yuuma la salua maladroitement à la manière militaire. Même s’il était ironique et ne l’avait salué de la sorte que pour la taquiner un peu, elle ne parut pas le comprendre de la sorte, elle sourit et sembla satisfaite.

« Donc, disais-je... Suite à cet incident, l’énergie vitale d’Yggdrasil a fini non pas par se partager entre les deux plans, mais au contraire par passer de l’un à l’autre de manière aléatoire. Par un procédé trop vieux pour que l’on dispose encore d’informations à son sujet, quelqu’un a instauré la Compétition. Grâce à ce procédé, tous les siècles un affrontement entre les deux peuples déterminerait qui

---

<sup>1</sup>*Ljósálfar* en vieux norrois se prononce *Ju-sal-far*... Mais Yuuma étant japonais, il le prononce ジュースアルファル(*Jyuusarufaru*). Afin de simplifier la lecture, nous avons légèrement francisé la graphie du terme.

verrait son monde baigné par les bienfaits de l'énergie de l'Arbre-Monde et qui subirait la misère pendant cent ans.

– Un monde sans énergie ne meurt donc pas ? »

Demanda le jeune homme. Il s'étonna une fois de plus de croire le récit fantasque et incroyable de cette personne, peut-être que le fait qu'il n'ait plus de souvenirs rendait sa crédulité plus aisée.

« Non, un monde qui ne reçoit plus l'énergie d'Yggdrasil est comme une branche pourrissante, elle se flétrit mais ne se détache pas de l'arbre, elle revit lorsque la sève revient à elle. Le perdant connaît la famine, la sécheresse et la maladie pendant un siècle, c'est les habitants qui meurent, le monde revient toujours à la vie.

– La Nature reprend toujours ses droits, c'est ça ?

– En un sens, on peut le résumer de la sorte. Au début, la Compétition était plus martiale, chaque cent ans avait lieu une guerre entre les deux peuples à l'issue de laquelle leur avenir était décidé. Mais nous avons abandonné ce genre de méthode depuis des millénaires.

– Pourquoi ? S'étonna Yuuma. Les conflits militaires sont la plus vieille tradition de notre monde... si une telle chose arrivait sur Terre, probablement qu'il y aurait des guerres permanentes, les perdants essaieraient d'envahir l'espace plus riche et extermineraient leurs adversaires.

– Ta vision de ta propre race est incroyablement sombre... »

Elle posa sur Yuuma un regard compatissant alors qu'elle avala une gorgée de thé pour réhydrater sa gorge.

« C'est bien là la différence entre ton espèce barbare et violente à l'espérance de vie aussi courte qu'un feu de paille et la nôtre. Même les elfes noirs, qui sont connus pour être aussi froids et sombres que les cavernes dans lesquelles ils habitent, ont un respect de la vie plus grand que le vôtre. Je n'existais pas à l'époque, mais, suite aux dépeuplements engendrés par les guerres de Compétition, les deux peuples se sont mis d'accord pour régler cela de manière plus civilisée.

– Je pense effectivement que c'est une meilleure chose, ça me rendrait presque jaloux...

– N'est-ce pas, hein ? Je pourrais te vanter les mérites et la grandeur de notre civilisation pendant des heures, mais je vais plutôt continuer le récit.

– Je t'en prie..., Yuuma la remercia intérieurement de ne pas le faire.

– La nature de la Compétition est déterminée au sort chaque siècle parmi des propositions faites par les médiateurs de deux peuples... et sans surprise, si je suis là en ce jour, c'est parce que la Compétition aura lieu après demain.

– Et vous allez faire ça sur Terre ? Au Japon ?

– Tout à fait ! Pour mener la Compétition sans risque de triche, il nous a paru rapidement nécessaire d'avoir un terrain neutre. A l'époque où la Compétition a été révisée, parmi les neuf royaumes, le Midgard était le plus propice à notre affrontement... il faut dire qu'à l'époque les humains marchaient à quatre pattes et n'avaient même pas de langage parlé, on ne gênait personne. L'actuelle compétition aura lieu

à Akihabara et sera une compétition basée sur le jeu vidéo, c'est pour ça que j'ai besoin de toi ! »

Les éléments commencèrent à se mettre en place dans la tête de Yuuma, il n'avait pas besoin de souvenirs pour comprendre de manière logique ces informations.

« Moi ? J'en conclus donc que j'étais un bon joueur, c'est ça ? Par contre, pourquoi utiliser ta magie pour faire de moi ton familier et pourquoi avoir effacé mes souvenirs ? Est-ce que par hasard tu avais déjà négocié et j'avais refusé ? »

Ses yeux s'écarquillèrent alors qu'une goutte de sueur perla de son front. Elle leva le regard et se gratta la joue tout en répondant :

« En fait... c'est plus ou moins ça... Tu ne voulais pas accepter, donc je t'ai lié par magie à moi et j'ai effacé ta mémoire épisodique. J'ai quand même laissé intacte ta mémoire sémantique, sinon tu ne me servais plus à rien. Tu n'y as pas complètement perdu au change, tu es devenu plus puissant et plus résistant...

– Je ne vois pas l'intérêt de me rendre plus puissant physiquement si la Compétition est basée sur le jeu vidéo. »

Claelyss parut encore plus gênée, de nouvelles gouttes apparurent sur son visage alors qu'elle croisa nerveusement ses doigts sur la table.

Quelque chose clochait dans son histoire, c'était évident, mais que pouvait faire Yuuma contre cette manipulation évidente ?

Le jeune homme connaissait la différence entre les trois types de mémoires, la mémoire épisodique qui lui avait été retirée était celle qui stockait ses expériences



personnelles, ses faits et gestes, la vie qu'il avait vécu en somme.

La mémoire sémantique était celle qui lui donnait accès à ses connaissances générales et à ses langues.

Effectivement, dans le cadre de la Compétition, Claelyss n'avait besoin que de ses compétences, pas de ses expériences.

« Il arrive parfois que les elfes noirs trichent avant la compétition... Pour protéger mon champion, j'ai décidé d'en faire mon familier immortel.

- Immortel ?

- Oui, tant que la gemme de cette barrette n'est pas détruite, ton corps régénérera automatiquement toutes les blessures. »

Sur le côté droit de son visage, les longs cheveux argentés de Claelyss étaient retenus par une barrette ouvragée en argent (ou qui semblait être de l'argent) avec une gemme rouge incrustée, elle permettait de faire passer ses mèches de cheveux derrière son oreille à laquelle était suspendue une boucle d'oreille en forme de chat.

On ne voyait pas le lobe de l'oreille gauche de Claelyss, -puisqu'il était couvert par ses cheveux,- mais Yuuma présuma qu'une boucle d'oreille similaire devait s'y trouver.

« Je suppose que si tu m'en parles aussi ouvertement, c'est pour la simple raison que même si je venais à te la dérober je ne parviendrais pas à me défaire de ta malédiction, c'est ça ? »

Poser une telle question aussi directement pouvait paraître stupide, mais Yuuma voulait avant tout voir sa réaction ; en effet, il avait compris que malgré ses grands airs, Claelyss était assez maladroite pour le mensonge.

Selon sa réaction, il saurait si cette idée était viable ou non.

« Ohhh ?! Je vois que tu es finalement plus intelligent que ce que je pensais. Je vais te monter au niveau d'un singe, c'est une belle progression, félicitation ! Mais non, cette barrette ne te servira à rien, tu ne sais pas faire de magie de toute manière. »

Sur ces mots, elle porta la main à sa barrette et la caressa délicatement. Yuuma crut apercevoir un certain changement dans son regard l'espace de quelques instants, il lui sembla triste.

- *La barrette serait-elle liée à une triste histoire ?* Se demanda-t-il.

« Voilà ! Ce qui m'amène à la fin de mon explication... si tu veux récupérer tes souvenirs et ta liberté, il te faudra non pas m'aider, mais vaincre les elfes noirs dans cette compétition de Gun Strike Ultimate Force III. Nous serons trois candidats de chaque côté. La compétition se fera sur trois jours, chaque jour il y aura vingt manches, à l'issue de chaque journée un point sera attribué à l'équipe gagnante. Celui qui aura deux points ou plus, remportera la Compétition et bénira son monde des bienfaits d'Yggdrasil. »

Suite à cette explication, un silence de quelques minutes s'instaura dans la pièce. Yuuma analysa les informations qu'il venait de recueillir.

Claelyss était certainement une personne désagréable, égoïste, hautaine et qui avait une mauvaise estime du genre humain, mais elle était vraiment nulle en manipulation. Que quelqu'un comme elle recourt à de telles méthodes et le force à travailler pour elle, c'était quelque chose contre sa volonté, très certainement.

Y avait-il une éminence grise qui l'avait obligé à agir de la sorte ?

Yuuma repoussa prestement cette hypothèse au profit d'une plus simple et plus logique : la pression sociale. Cette compétition pouvait paraître ridicule dans sa forme, – en effet, jouer le destin d'un peuple sur un jeu de tir coopératif en arcade (Yuuma se souvint instinctivement de GSUF3 comme il était également nommé), c'était plutôt déplacé, mais les conséquences étaient bien là : souffrances, misères et nombre de morts dans un monde appauvri.

En tant que représentant, la pression devait être incroyable, au fond il avait même plutôt pitié d'elle.

« Bon, de toute manière, je n'ai pas trop le choix, n'est-ce pas ?

– Non, il faut que tu m'aides... je suis trop nulle sur ces jeux d'arcade...

– Tu es une joueuse ?

– Un peu, mais pas sur les jeux de tir où on utilise des répliques de pistolets, je suis plus portée sur les jeux d'action-aventure...

– Je vois... Bon, bah, inutile de débattre et de t'en vouloir, je vais t'aider, puis je récupérerai ma liberté et mes souvenirs. Par contre, j'espère que tu tiendras promesse.

– N'en doute pas une seconde, tu as ma parole d'honneur, tu as la promesse de Kethirvaranna Claelyss ! »

Sur ces mots, elle tendit vers lui son petit doigt.

« C'est bien comme ça que vous scellez les promesses au Japon, non ?

– Ouais, y'a des gens qui font ça... Je suis bien obligé de te croire sur parole, mais bon pourquoi un *yubikiri* ? Enfin bon, pourquoi pas... »

Il serra le petit doigt de l'elfe ; sa peau était douce et agréable au toucher. A peine sentit-il ce contact que *\*boum\** son cœur frappa un violent coup tel un tambour.

Pour la première fois, Yuuma vit apparaître sur le visage de Claelyss un sourire franc et radieux.

– *Elle est tellement belle, dommage qu'elle ait un tel caractère...* pensa-t-il alors que leurs doigts se détachèrent.

« Bon, cela étant dit, il est l'heure d'aller se coucher... »

Sur ces mots, Claelyss se leva. Le jeune homme fit de même.

L'instant qui suivit, la porte de l'appartement se referma derrière Yuuma alors qu'il entendit Claelyss dire :

« Tu n'espérais quand même pas dormir dans la même chambre que moi, sale pervers !!! Les gentils toutous dorment dehors ! »

*\*Claaac\**

Yuuma enfila ses chaussures, regarda le ciel nocturne, frissonna à cause du froid, puis il grommela :

« Maudite elfe... »

\*\*\*

Alors que Yuuma se frottait les bras à l'aide de ses mains dans l'espoir de créer un peu de chaleur, ses yeux se portèrent sur un petit éclat de lumière en provenance de la rue.

La porte d'entrée de l'appartement se trouvait sur la façade extérieure du bâtiment au premier étage, le couloir d'accès était donc à espace ouvert.

S'appuyant contre la rambarde, Yuuma scruta plus précisément cet éclat de lumière, à vrai dire il s'agissait plus d'un reflet de lumière... des jumelles...

Quelqu'un qu'il ne distinguait pas bien se tenait au coin d'une rue voisine dans l'ombre et observait dans sa direction.

*– Un stalker ? Il en a après Claelyss ? Pensa-t-il. Et si j'allais lui tirer les oreilles à ce pervers ?*

Bien qu'il ne sentait aucune obligation envers l'elfe cruelle qui l'avait lié par magie et jeté dehors comme un malotru, il détestait les pervers qui espionnent les filles.

En général, ces personnes sont de simples voyeurs, il ne sont pas vraiment courageux ou méchants, mais s'il partait sans rien faire et qu'il arrivait quelque chose à cette belle fille vêtue en maid, il s'en voudrait éternellement.

D'autre part... il n'avait aucun souvenir de son passé ; où se situait donc sa maison ?

A l'heure actuelle, il était dépendant de Claelyss, il ne pouvait plus évoluer dans cette société tout seul. Peut-être

qu'en rapportant son futur succès à la magicienne, il aurait le droit de dormir à l'intérieur de l'appartement...

Aussi, se giflant les joues, il décida d'aller sermonner ce pervers voyeur.

Il descendit rapidement les escaliers et se dirigea vers la ruelle.

Lorsqu'il arriva là où devait se trouver le voyeur, il n'était plus là, mais il l'aperçut en train de fuir.

« Reviens là, sale pervers !! »

Il se mit à lui courir après à travers les ruelles sombres qui passaient derrière les immeubles, lorsqu'il arriva dans une ruelle plus grande et mieux éclairée, il put observer le voyeur.

Il portait un long manteau noir, un bonnet et tenait en main une mallette, ainsi qu'un objet long, une espèce de tige avec quelque chose au bout, il était en train de la plier tout en courant.

« Hééé ! Qu'est-ce que tu fous ?! Pourquoi tu l'espionnes ? »

Sans donner aucune réponse, le type rangea le tube replié à l'intérieur de son manteau et accéléra sa course.

Mais, à ce moment-là, \*clic\* sa mallette s'ouvrit et laissa tomber diverses boîtes plastiques, des DVD ; il stoppa net sa course et se retourna.

Pour ne pas le heurter, Yuuma s'arrêta également.

Pendant quelques secondes, ils se firent face sans rien dire, ils se trouvaient à une intersection de rue, en pleine nuit, il n'y avait personne.

Le bonnet qu'il portait sur la tête donnait à cet homme un air franchement louche, plus qu'un voyeur il avait l'air d'un malfrat. Son visage était assez quelconque, si ce n'était son regard franchement contrarié et cruel ; Yuuma sentit rapidement l'aura de menace émaner de lui.

« Héé ? T'es qui ? Qu'est-ce que tu lui veux ? »

Le voyeur se redressa et changea d'attitude, il posa sa mallette ouverte au sol et leva les épaules.

« C'est bon, tu m'as découvert. Je me rends. »

Sur ces mots, enfin calmé, il retira son bonnet et dévoila ses cheveux ébouriffés.

« C'est que ta copine est sacrément bien foutue... T'as de la chance de pouvoir te la faire quand tu veux... »

Tout en débitant de telles vulgarités, il s'avança vers Yuuma. Effectivement, le malentendu pouvait exister, il venait de sortir en pleine nuit de l'appartement de Claelyss, n'importe qui aurait cru une telle relation.

« Mais bon, j'ai compris, je vais arrêter de la mater. Je l'avais repérée avant toi, mais bon, elle te préfère, je vais pas continuer à m'accrocher à cette traînée toute ma vie. Allez, fous-moi en une bonne et on est quitte... Qu'est-ce que t'en dis ? »

Il n'était plus qu'un mètre de Yuuma, il écartait les mains et tendait sa joue en attendant la punition du petit copain jaloux.

C'est alors que les yeux de Yuuma se portèrent sur un élément, la mallette qui se trouvait posée derrière lui : à l'intérieur de cette dernière, outre un espace vide duquel avaient dû tomber les DVD, il y avait également un drôle d'appareil qui rappela immédiatement à Yuuma les dispositifs d'espionnage de certains films étrangers.

*- Ce n'est pas qu'un voyeur...*

Au moment où il eut cette pensée, le voyeur eut un déplacement brusque, il s'approcha du jeune homme.

Ce dernier sans comprendre ce qui se passait vraiment, alerté par sa dernière découverte, l'esquiva en se jetant sur le côté ; une faible douleur se fit néanmoins sentir sur son flanc.

Alors que ses yeux se reportèrent sur le voyeur, ce dernier tenait entre ses mains un long couteau, ou plutôt une dague à la lame d'obsidienne couverte d'écritures aux couleurs sanguinolentes.

\*\*\*

Alors que la porte se referma derrière Yuuma, Claelyss reprit son souffle.

Les deux mains appuyées contre la porte, elle baissa la tête.

*- Qu'est-ce que je fais encore ? Le pauvre, il n'a nul part où aller.*

Son visage s'obscurcit, ses yeux se remplirent de tristesse et s'humidifièrent comme si elle allait pleurer.

Finalement, elle le couvrit de ses mains comme pour se cacher et elle s'assit lentement dos contre la porte.



*– Qu'est-ce que je dois faire ? L'inviter à l'intérieur après tout ce que je lui ai dit ?*

Elle retira ses mains de son visage, tira vers elle ses genoux et les enlaça de ses bras.

Ses traits étaient vraiment ceux d'une personne en proie au doute et à la tristesse.

*– Et s'il interprète mal ? Et s'il essaye de me faire des choses ??*

Elle s'imagina l'espace de quelques secondes que Yuuma puisse s'introduire dans son lit, lui saisir ses poignets et...

Elle se gifla les joues pour arrêter ses divagations.

*– Même s'il n'a pas ses souvenirs, il ne ferait pas une chose pareille... probablement pas...*

Elle soupira d'exaspération.

*– Je ne suis vraiment pas douée pour ça... Pas étonnant que j'ai jamais eu d'amis...*

Des pensées encore plus sombres et plus tristes se jetèrent sur elle tel une meute de bêtes sauvages.

« Bon, ce n'est pas le moment de déprimer, réagissons !  
»

Elle se leva d'un coup et levant le poing pour se donner courage et force.

\*Cling\*

A ce moment-là, un tintement métallique à ses pieds... il s'agissait de sa boucle d'oreille en forme de chat.

Ses yeux s'arrêtèrent quelques instants sur celle-ci, ils s'emplirent de larmes et finalement ils débordèrent :

« Je suis désolée... je suis désolée... je suis... »

Alors qu'elle sanglota, elle tendit la main et ramassa la boucle d'oreille.

Ce n'était pas un bijou d'une grande valeur, d'ailleurs son fermoir était mal conçu et s'ouvrait fréquemment, ce n'était pas la première fois que ces boucles d'oreilles tombaient, mais pour diverses raisons, elle y tenait.

*– Bon, je vais lui dire la vérité ! Tant pis s'il me déteste !  
Je lui dois bien ça !*

Essuyant de sa manche ses larmes, elle ouvrit subitement la porte, mais plus personne... Yuuma n'était plus là.

Elle sortit sur le palier, mais aucune trace du jeune homme.

Où pouvait-il être allé ? Il s'était passé quelque chose ?

Alors qu'elle se posa ces questions, une vive douleur dans sa poitrine, elle savait ce que cela signifiait : son familier subissait une attaque.

Ses traits se durcirent immédiatement, le temps n'était plus à la déprime.

Elle ferma ses yeux et prononça quelques paroles dans le langage des elfes, il s'agissait d'une incantation assez simple permettant de localiser une personne qui lui était liée.

Instinctivement, elle savait à présent où il se trouvait, il n'était pas très loin.

Sans prendre la peine de descendre les marches, Claelyss sauta par-dessus la rambarde du palier et atterrit dans la rue.

Elle se mit à courir en direction de son familier...

\*\*\*

Yuuma toucha son flanc, ce n'était pas une profonde entaille, il n'avait qu'une éraflure.

Le voyeur lui refit face, son aura de menace était revenue, il n'avait plus « l'innocente » expression d'un voyeur qui s'était fait prendre, ses traits étaient ceux d'un tueur.

Le cœur du jeune homme se mit à battre rapidement, il savait que la situation était mauvaise, elle était clairement à son désavantage.

Même s'il n'avait pas remis les paroles de Claelyss en doute lorsqu'elle lui avait expliqué qu'il ne pouvait plus mourir, confronté au danger, il avait de sérieux doutes.

C'est à cet instant que le voyeur lui bondit dessus : il porta une première attaque horizontale assez large que Yuuma esquiva en bondissant en arrière, puis il enchaîna sur une série de cinq attaques rapides, verticales et diagonales.

Pour une raison qu'il ne s'expliquait pas trop, le corps du jeune homme réagissait à une vitesse incroyable. Ses propres connaissances de son corps lui faisaient dire qu'il n'aurait pas dû réagir aussi vite.

Le voyeur, manifestement agacé, accéléra la cadence de ses coups, il enchaînait des attaques horizontales et

verticales, ainsi que quelques attaques d'estoc. Mais aucune n'arrivait à atteindre Yuuma.

*– Ce n'est pas mon adversaire qui est mauvais, c'est simplement mon corps qui réagit au-delà de la vitesse d'un être normal.*

Pensa-t-il alors que son adversaire fatigué et exaspéré marqua une pause dans son assaut.

Devait-il vraiment croire les paroles de Claelyss, avait-il réellement été investi de nouvelles capacités ?

A ce moment, toutefois, il réalisa que sa situation n'était pas avantageuse, il se trouvait littéralement dos au mur.

A force d'esquiver et de reculer face à la lame qui tentait de lui ôter la vie, il avait fini par arriver dos au mur d'une maison ; les prochaines esquives seraient bien plus difficiles dans l'incapacité de reculer.

Le voyeur reprit l'attaque, il se jeta en estoc sur Yuuma.

Voyant l'attaque arriver, le jeune homme agit d'instinct, il pencha son corps de côté, esquiva la lame, saisit le bras du voyeur à l'aide d'un des siens et contre-attaqua d'un coup de poing dans la figure.

Le coup lui parut violent, la tête du voyeur fut projetée en arrière alors que du sang sortit de sa bouche ; il lâcha immédiatement le couteau.

De même, le jeune homme lâcha le bras du voyeur et se mit en garde.

Le voyeur était sonné, il se tint la tête et recula maladroitement de quelques pas.

Ses traits étaient encore plus déformés, en plus de la colère venait de se rajouter une expression de douleur.

« Je vais te tuer ! »

Sur ces mots de colère, le voyeur glissa la main dans son manteau, dégaina un pistolet automatique avec un silencieux et ouvrit le feu.

Pendant quelques instants, des flash de lumière éclairèrent le croisement, alors que plusieurs sifflements couverts se firent entendre.

Yuuma eut mal, terriblement mal, le tueur avait vidé son chargeur sur lui ; toutes les balles n'avaient pas percé ses chairs, probablement que sonné par le coup de poing de Yuuma il n'arrivait plus à viser correctement, mais les quelques balles qui étaient entrées dans son torse suffirent à le faire tomber au sol.

Il était encore conscient, mais il avait terriblement mal et ne pouvait plus bouger.

Ses yeux ouverts virent s'approcher le tueur, son torse sentit la douleur d'un coup de pied, alors que d'une voix rageuse le voyeur dit :

« Saleté de monstre, tu es encore en vie... C'est donc vrai qu'il faut ce genre de vieilleries pour vous envoyer dans l'au-delà... »

Yuuma vit l'homme ramasser la dague au sol, lui attraper la tête en le tenant par les cheveux et s'apprêter à lui trancher la gorge, lorsque...

Lorsqu'une masse d'ombre s'extirpa du sol et avala littéralement l'homme, son corps disparut en un instant,

seules la main qui agrippait les cheveux de Yuuma et la main qui posait le couteau sous sa gorge restaient en témoignage de son existence.

Yuuma tomba au sol, il vit des bottes à quelques mètres de lui... ses yeux se fermèrent et se rouvrirent quelques instants plus tard.

Il n'avait plus mal, il se sentait en pleine forme, mais il se souvenait de ce violent affrontement.

Immédiatement, il se mit à chercher autour de lui et la première chose qu'il vit entrer dans son champ de vue, ce fut une jeune fille qui semblait être une collégienne, une fille plutôt petite.

Elle était accroupie devant lui et tenait entre ses mains, une main humaine sectionnée qu'il reconnut rapidement être celle du tueur qui lui avait précédemment saisi les cheveux.

Sa tenue était noire, elle portait une jupe et des collants noirs, que le jeune homme voyait très bien depuis sa position allongée, une chemise noire avec par-dessus un long trench-coat en cuir.

Ses chaussures étaient également caractéristiques, il s'agissait de grosses bottes en cuir avec des semelles compensées d'une quinzaine de centimètres, elles montaient jusqu'à ses genoux et paraissaient disproportionnées sur ses petites jambes.

Alors que Yuuma se mit en position assise, il observa le visage qui l'observait à son tour : une peau blanche comme de la craie, des cheveux noirs attachés en deux longues tresses qui retombaient sur sa poitrine, une frange à la

longueur irrégulière, un grain de beauté sous son œil droit, des yeux couleur rouille et surtout deux longues oreilles d'elfes.

– *Encore une vraie elfe ?* Se demanda intérieurement le jeune homme.

« Euh... Bonsoir... Tu es ? »

Tout en se relevant, Yuuma posa cette question.

Son regard se porta rapidement sur son propre corps, ses vêtements présentaient encore des trous de balles et étaient ensanglantés, mais il n'avait plus aucune blessure.

La jeune fille se redressa à son tour, une fois debout sa taille était légèrement inférieure à celle de Claelyss, mais Yuuma estimait facilement sa véritable taille bien inférieure.

Le regard morne et placide de la jeune fille croisa celui du jeune homme alors que d'une voix calme et monocorde elle se présenta :

« Ilmeryl. Inutile de te dire que je suis une *Dökkálfar*. »

Une *Dökkálfar* ? Le jeune se souvint que Claelyss avait ainsi présenté les elfes noirs. Il s'agissait donc d'une rivale ?

« Merci de m'avoir sauvé... Qu'est-ce qui lui est arrivé, j'ai rien compris... »

– Les crocs des ténèbres. J'ai invoqué les ténèbres dévorantes. C'est tout ce qu'il reste de lui. »

De sa voix monocorde et de son regard placide, elle tendit la main découpée du tueur. Contre toute attente, elle ne saignait pas, elle avait été découpée comme si on avait effacé de l'existence le corps à laquelle elle était reliée.

Yuuma ne put réprimer une moue de dégoût.

« Je te laisse la dague magique, je prends le reste. »

Sur ces mots, elle ramassa l'autre main au sol, celle qui tenait la dague et, lançant les deux mains en l'air, elle les annihila en tirant une sphère de ténèbres dessus.

Puis, sans attendre la réponse du jeune homme, elle se retourna, disparut et réapparut à côté de la mallette.

« Attends, j'aimerais parler avec toi !

– Une prochaine fois, ta princesse arrive. »

Sur ces mots, elle inclina sa tête en guise de salutation, et s'engouffra dans les ombres en emportant avec elle la mallette et les DVD éparpillés au sol.

Le regard du jeune homme était encore perdu, il venait d'assister et de vivre une scène vraiment incroyable, une partie de son cerveau lui disait que c'était complètement hors normes.

A cet instant, il entendit des pas venir vers lui, quelqu'un courait à vive allure, il s'agissait de Claelyss.

« Yuuma ? Qu'est-ce qui t'arrive ? »

Elle portait encore son uniforme de maid, elle ne s'était pas encore changée. Malgré la course, son visage ne dévoilait aucune trace de fatigue.

« Tu ne me croiras pas... je viens de me faire tirer dessus et j'ai été sauvé par une elfe noire du nom d'Ilmeryl... quelque chose comme ça. »

La connaissant, c'était évident qu'elle allait se fâcher et lui adresser quelque méchanceté, mais...



« Tu vas bien ? J'ai l'impression que tu as déjà guéri, heureusement... »

Elle s'était inquiétée pour lui ? Il n'en croyait pas ses oreilles, il s'immobilisa et la fixa étonné comme s'il avait vu quelque chose d'encore plus inhabituel se produire.

« Quoi ?! J'ai encore besoin de toi je te signale, espèce de cloporte inutile et bon qu'à se faire tirer dessus, reprit-elle en croisant les bras et en affichant une expression colérique. Bon, reviens à l'appartement, je ne peux même pas te laisser dehors, tu es juste tout simplement incapable de survivre sans la présence de ton maître. Exceptionnellement, tu peux dormir à l'intérieur. »

Elle se retourna et prit la direction de l'appartement.

« Par contre..., dit-elle en tournant légèrement sa tête vers lui, si tu te hasardes d'essayer quoi que ce soit sur moi... »

Elle n'eut pas besoin de finir sa phrase, son regard meurtrier était suffisant. Après avoir dégluti, Yuuma se mit à suivre sa maîtresse elfique...

## *Chapitre 2*

Les bruits sourds de touches de clavier écrasées par de fins et petits doigts à une vitesse ahurissante étaient la seule chose que l'on entendait dans cette pièce sombre.

Les volets métalliques anti-typhon avaient été fermés, et de lourds rideaux oranges finissaient d'obstruer toute lumière de cette pièce.

La seule source d'éclairage était le large écran de PC derrière lequel se trouvait une elfe de petite taille à la peau très pâle, aux cheveux noirs attachés en deux tresses et aux yeux anormalement phosphorescents.

En effet, en raison de son appartenance à la race des elfes noirs, soit les elfes qui vivent dans les royaumes souterrains et ténébreux de Svartalfheim, ses yeux étaient capables de voir dans des conditions de faible éclairage, à l'instar des chats, mais également dans les ténèbres les plus absolues.

D'ailleurs, à l'instar des chats, la lumière se réfractait parfois dans ses yeux les rendant brillants comme ceux des prédateurs nocturnes.

Dans ses oreilles se trouvaient des oreillettes, un léger bourdonnement permettait de savoir qu'elle écoutait de la musique.

Devant ses yeux des pages internet défilaient à vive allure, elle était en pleine recherche.

*– Pas encore ça... Pour qui travaillais-tu ?*

Ilmeryl enquêtait sur le « voyeur » qu'elle avait tué quelques heures plus tôt pour sauver Yuuma. Ce n'était d'ailleurs pas de la musique qu'elle écoutait, mais les DVD qui se trouvaient dans la mallette.

Une fois arrivée à son appartement à Akihabara, Ilmeryl s'était empressée d'en apprendre plus sur ce qui s'était passé.

Par le passé, les elfes noirs et les elfes avaient souvent tenter de tricher la Compétition en envoyant des assassins ou par diverses autres méthodes ; même si de telles affaires n'étaient pas publiquement dévoilées, elle le savait.

S'il y avait une chose qu'Ilmeryl avait tiré de ses expériences personnelles, c'est que la politique cache des affaires bien retorses et peu avouables, elle en avait fait les frais par le passé.

Ilmeryl était issue d'une famille modeste qui avait gagné son prestige suite à la victoire de son père au cours de la Compétition d'il y a deux cycles.

La noblesse était tellement satisfaite de cette victoire qu'elle l'avait accepté dans ses rangs, suite à son adoubement, sa famille entière avait reçu terres et titres.

Mais le père d'Ilmeryl n'était pas né dans cette atmosphère de conspirateurs, dans ce nid de vipères où les morsures arrivent toutes par derrière, il était un homme honnête, franc et sans détour. Finalement, malgré les services rendus à son peuple, son honneur fut la proie des vautours de la cour et sa famille, sans perdre ses titres, finit

par perdre son prestige et sa richesse ; on les écarta peu à peu du pouvoir.

Le père d'Ilmeryl n'avait pas supporté le manque de respect à son égard, après sa chute il avait fini par se renfermer sur lui-même et ne même plus s'ouvrir à sa famille.

Ilmeryl, pour sa part, avait grandi seule, trop prestigieuse pour avoir des amis parmi la plèbe, et trop disgracieuse pour avoir des amis à la cour ; en raison du drame familial causé par son père, même ses proches s'occupaient rarement d'elle.

*– De toute manière, je m'en fiche bien des autres, pensa Ilmeryl en remuant ces vieux souvenirs désagréables. Les gens sont tous trompeurs et fourbes, il vaut mieux être seule que fréquenter des vipères sournoises.*

Ilmeryl détestait les nobles et les personnes proches du pouvoir, et de façon plus générale elle détestait les manipulateurs.

*– Depuis combien de temps surveillais-tu Clae au juste ?*

Elle arrêta un instant ses recherches, ouvrit son lecteur et changea de DVD.

En effet, le contenu de ces disques était uniquement constitué des enregistrements en temps réel de tout ce qui se passait à l'intérieur de l'appartement de Claelys.

Ilmeryl avait désintégré le corps de l'espion, mais elle était sûr qu'il devait avoir sur lui un canon à son, une sorte de microphone orientable permettant de percevoir et enregistrer des sons à grande distance.

Au vue de la qualité des enregistrements, impliquant des filtres sélectifs sonores afin d'éviter une majeure partie des bruits parasites, il s'agissait d'un appareil de qualité, trop cher pour un vulgaire voyeur pervers.

Même si elle n'avait pas réussi à récupérer le microphone, à l'intérieur de la mallette se trouvait dissimulé l'appareil d'enregistrement ; le microphone percevait les sons et les transmettait à cet appareil qui les enregistrait sur des DVD.

*– Par contre, utiliser des DVD pour des espions... y'a des supports de stockages plus performants...*

Ilmeryl aimait la technologie humaine, elle l'avait longuement étudiée.

En général, les elfes savent tous pratiquer la magie à moindre niveau, il s'en servent pour gérer de nombreuses tâches quotidiennes fastidieuses. Quelques elfes sont très doués pour la magie, ils deviennent des mages. Jadis, tous les mages faisaient partie de l'armée des royaumes des elfes noirs, mais actuellement en raison de la prospérité de Svartalfheim depuis trois siècles, le nombre de demandes pour des mages de combat était considérablement diminué.

Ilmeryl était une magicienne spécialiste des ténèbres.

En tant que tel, elle aurait dû prouver une sorte de dégoût ou d'antipathie à l'égard de la technologie, – ce qui était le cas de la majorité des elfes blancs et noirs,- mais ce n'était pas son cas.

Elle trouvait la technologie humaine non seulement fascinante, mais pratique. De plus, elle ne voyait pas l'intérêt

de se priver d'une nouvelle source de puissance. Elle avait donc appris auprès d'humains, mais également toute seule.

*– Ah ! Voilà qui est intéressant... Cette société a donc travaillé dans les années 90 pour le gouvernement japonais avant de mystérieusement fermer... Je parie qu'ils ont fermé pour pouvoir poursuivre des projets secrets pour le gouvernement.*

Contente de sa découverte, Ilmeryl s'écarta de son clavier, elle étira ses bras et son corps en arrière, puis elle soupira.

*– Pourquoi les humains viennent mettre leur nez dans notre Compétition ? D'ailleurs, qui leur a donné un artefact de classe D ? C'est nous ou eux ?*

Elle tendit le bras pour se saisir d'une bouteille de Dr Fester et la ramena à elle... avant de remarquer qu'elle était vide.

Soupirant d'agacement, elle jeta la bouteille au hasard dans sa chambre et se leva.

Esquivant les divers bouteilles vides et sachets de chips et de sucreries qui traînaient par terre, elle quitta son appartement.

\*\*\*

Yuuma et Claeliss sortirent de la gare et se dirigèrent ensemble vers la salle d'arcade afin de se préparer pour la compétition du lendemain.

La jeune femme affichait une expression de colère, elle marchait quelques mètres devant le jeune homme ; aujourd'hui encore, elle portait sa tenue de maid.

Malgré la fusillade de la veille, le jeune homme portait les mêmes vêtements, ils étaient intacts et propres, presque comme neuf.

La raison était simple : Claelyss avait utilisé sa magie pour les réparer et les nettoyer intégralement.

Après une telle démonstration de magie, Yuuma n'avait plus eu aucun doute quant à sa qualité de magicienne, mais pour une raison qu'il n'avait pas compris, elle s'était au contraire offusquée.

« Comme si de tels sortilèges faisaient de moi une magicienne. Contrairement à vous autres, êtres inférieurs, nous autres elfes savons tous utiliser de tels pouvoirs utilitaires. »

Il n'avait pas demandé plus d'explications afin d'éviter d'envenimer plus encore la situation.

Yuuma marchait un peu derrière Claelyss et avait une expression franchement gênée.

Il se souvint de la nuit précédente, elle n'avait pas vraiment été calme et le matin avait été encore pire...

\*\*\*

De retour à l'appartement, le jeune homme lui raconta l'intégralité de son récit en n'oubliant pas de mentionner l'aide obtenue par Ilmeryl et il lui remit également la dague noire en obsidienne.

Claelyss la saisit et suite à un rapide sortilège, prit la parole sur un ton de voix hautain :

« C'est un objet magique d'Alfheim, à n'en point douter. En gros, il s'agit d'une dague anti-magique. Je te fais grâce

des explications détaillées, mais je vais quand même t'apprendre qu'il n'y a qu'une seule forge connue pour en fabriquer, celle de maître Lyorfil Vireleas.

– Pourquoi un tel objet se retrouverait aux mains d'un humain ?

– C'est une bonne question, mais je ne peux pas y répondre. D'autant qu'une certaine personne à laisser Ilmeryl partir avec toutes les preuves... »

Elle jeta un regard sombre au jeune homme tout en croisant les bras ; c'était évident qu'elle ne devait pas aimer Ilmeryl, c'était une elfe noire donc une rivale.

« Cela dit, tu n'aurais pas pu faire grand-chose, la petite est connue pour être une magicienne des ténèbres redoutable, peut-être même meilleure que Exyfae de Ny'zer, ce qui n'est pas peu dire.

– Je ne connais pas cette personne, tu sais ? »

Fit remarquer le jeune homme en se grattant l'arrière de la tête, Claelyss ignore sa remarque et poursuit son explication :

« En tout cas, un humain qui détient un tel objet sur lui ne peut vouloir dire que deux choses, soit il l'a pris sur le cadavre d'un elfe blanc, soit un elfe blanc lui l'a donné. Cet humain a dégainé cette arme sciemment dans le but d'en finir avec toi, il savait donc que ta régénération est de nature magique et qu'en te tuant avec celle-ci, tu ne guérirais pas.

– Ah bon ?

– Réfléchis un peu, stupide vermisseau. Tu es mon familier, j'ai infusé ma magie à l'intérieur de ton corps pour



te donner une force et une régénération accrue... Un objet capable d'ignorer toute magie, quel effet aurait-il sur toi, à ton avis ?

- Je suppose qu'il annulerait temporairement notre lien, c'est ça ?

-Bravo ! »

Dit-elle en applaudissant d'une manière ironique et moqueuse.

« En soi, perdre ton lien avec moi ne veut pas dire que tu vas mourir, mais si tu perds ton lien, tu ne seras pas capable de restaurer une blessure mortelle.

- Sacrée arme au final...

- A qui le dis-tu ?! En raison de leur dangerosité, de telles armes ne se trouvent que dans l'armée, je suis très étonnée qu'il y en ait une sur Midgard. J'enquêterai à mon retour à Alfheim. Garde-la en attendant, tu l'utiliseras pour protéger ta maîtresse adorée. »

- *Une telle personne existe vraiment ?* Pensa Yuuma en prenant la dague et en l'observant de plus près.

D'un coup, le regard de Claelyss se fit vraiment pesant, elle demanda :

« Pourquoi Ilmeryl te donnerait un cadeau, au fait ? Qu'est-ce qui s'est vraiment passé avec elle ? »

Sa voix paraissait relativement irritée, d'ailleurs elle faisait craquer ses doigts de manière agressive.

« Mais rien du tout, dit Yuuma en agitant ses mains devant lui, je t'ai déjà tout dit...

– Et donc, elle se permet de faire ce qu'elle veut avec mon jouet... ? Sale petite peste loligoth... Elle te plaît ? Allez, confesse-toi ! Elle te plaît ? »

Yuuma trouvait que cette discussion dérapait quelque peu, il n'avait jamais dit ce genre de choses. Il était vrai qu'il la trouvait séduisante et elle lui avait fait plutôt bonne impression, mais de là à pouvoir dire qu'il l'aimait...

Néanmoins, l'image soudaine de ses jambes, de ses collants et de ses bottes montantes qu'il avait vu en contre-plongée en se réveillant au sol, provoqua une certaine rougeur sur son visage.

« Non, pas spécialement... Puis, c'est quoi cette question ? Je la connais pas, moi, pourquoi tu me parles d'elle ?!

– Ton visage rouge révèle l'inverse de tes mots, sale pervers lolicon !

– Je suis pas un LOLICON !!! S'écria le jeune homme en agitant ses mains et en rougissant encore plus.

– C'est drôle, c'est exactement ce qu'un lolicon dirait... Lolicon !! »

Il savait que discuter ne servirait à rien, il grimaça et, abattu, il laissa tomber sa tête sur la table.

Le silence dura quelques minutes, il sentait le regard lourd et accusateur de Claelyss sur lui, mais il n'osait pas la regarder.

Finalement, elle se leva et dit :

« Il est l'heure d'aller se coucher. Demain, entraîné sur Gun Strike Ultimate Force III, je te veux en pleine forme.

Bon, je vais te bander les yeux le temps que je me change et que je me mette au lit... si tu oses...

– Je vais rien faire, c’est bon sois rassurée. »

Malgré les paroles du jeune homme, elle lui jeta un regard noir.

Bien sûr, par prudence, elle noua elle-même le bandeau autour des yeux de Yuuma.

L’instant d’après, le jeune homme entendit les froufrous des vêtements de maid que Claelyss retirait, à bien des égards c’était même plus érotique de ne pouvoir que l’entendre ; le cœur du jeune homme battait plus fort que jamais alors que son imagination fébrile travaillait malgré lui.

« Ah, zut, c’est coincé ! Yuuma, j’ai besoin de ton aide, la fermeture est bloquée.

– Quoi ?! Tu peux pas utiliser la magie pour ça ?

– Si je pouvais, tu crois que je l’aurais pas fait ? Je peux pas voir dans mon dos, je peux pas cibler la fermeture éclair sans la voir, je risque de l’endommager si je lance un sort n’importe comment... »

Le jeune homme déglutit alors que des gouttes de sueur se formèrent sur son front.

« J’enlève...le bandeau ?

– NON ! Surtout pas ! Je vais mettre tes mains sur la fermeture, tu vas tenter de faire ça sans regarder. »

Au fond, il pensait que c’était probablement encore pire comme ça, mais il préféra ne pas la contrarier.

Il sentit d'abord le contact tiède et délicat des mains de Claelyss saisir les siennes, puis l'instant d'après il sentit le contact avec le tissu... et avec la peau de l'elfe.

« Kyaaa~ ! Arrête de me toucher le dos avec tes doigts, je vais me sentir souillée pour un cycle entier !

– Pardon, pardon... »

C'était donc le dos qu'il venait de toucher. Essayant de ne plus avoir de contact avec celui-ci, il plaça ses doigts légèrement plus bas sur le tissu.

Il sentait le corps de Claelyss tendu, elle tremblotait comme une créature apeurée.

– *De nous deux, c'est sûrement moi qui court le plus de risques, tu sais ?* Pensa-t-il en commençant à manipuler la fermeture éclair.

\*Ziiiiip\*

Alors qu'elle se décoiça, il tira avec force vers le bas.

« Ça y est, c'est débloqué ! Ne suis-je pas un bon fa... milier? »

Alors qu'il acheva sa phrase, il sentit quelque chose de tendre et de mou entre ses mains, il y avait un peu de tissu mais ce n'était pas le même qu'auparavant ; son imagination lui permit assez rapidement d'avoir une idée de quoi il pouvait s'agir...

« Pervers !!!! Kyaaaaaaaa !! »

Yuuma s'éloigna de suite, il se jeta en arrière, tomba sur le dos et se recroquevilla en attendant la sentence de mort.

Mais rien... quelques secondes s'écoulèrent, mais il sentit aucun coup.

Y avait-il eu un problème ? Peut-être qu'il avait déjà été pulvérisé et il était dans le royaume des morts ?

Il tendit l'oreille et entendit une chose inattendue : Claelyss pleurait.

Au fond, c'était peut-être encore pire que de se prendre des coups, faire pleurer une fille était vraiment quelque chose de désagréable.

« Je suis désolé !! C'était vraiment pas fait exprès ! »

Il ne savait pas s'il était dans la bonne direction, mais il s'agenouilla et posa son front à terre.

Après quelques secondes de silence, il entendit simplement Claelyss se coucher dans son lit et rabattre les couvertures sur elle.

« C'est bon ? Je peux enlever le bandeau, tu es dans ton lit ?

– Va en enfer, sale pervers !! »

Ne sachant pas quoi faire, il resta quelques temps sans bouger, puis n'entendant plus aucune activité, il retira lentement le bandeau et alla se coucher par terre dans le futon que Claelyss lui avait prêté.

Puis arriva le matin...

Alors qu'il ouvrit les yeux, la lumière passait déjà au travers des rideaux, mais Claelyss ne semblait pas encore réveillée, Yuuma entendait sa respiration endormie.

Qu'est-ce qu'il devait faire pour éviter de nouvelles crises ? Faire semblant de dormir, laisser le temps à Claelyss de se préparer et ensuite se lever ? Ou alors au contraire, afin de ne pas passer pour un fainéant, ne valait-il pas mieux qu'il se leva de suite ?

La connaissant, dans tous les cas elle aurait quelque chose à lui reprocher...

Alors qu'il était en pleine réflexion, il se rendit compte d'un détail : sa tête reposait sur quelque chose de tendre et de moelleux, or il n'avait pas souvenir d'avoir un coussin hier soir.

Il porta sa main derrière sa tête et sentit du tissu, ce n'était pas vraiment la sensation attendue pour un coussin malgré tout.

Lentement, il se redressa et s'assit, il ne voulait vraiment pas réveiller l'elfe, elle était déjà insupportable en temps normal, s'il avait le malheur de la réveiller...

Ce qu'il avait utilisé toute la nuit comme coussin n'était autre que la robe de Claelyss roulée en boule, elle l'avait abandonnée par terre près du lit dans un élan de colère avant d'aller se coucher ; elle était à présent toute fripée.

Pendant son sommeil, il avait dû la tirer à lui pour s'en servir de coussin, mais il n'avait aucun souvenir d'avoir agi de la sorte.

Son visage blêmit, des gouttes de sueur s'écoulèrent sur ce dernier.

*– Si elle voit ça, je suis mort ! Pensa-t-il.*

Elle lui avait déjà reproché d'avoir dormi dans son lit, si elle apprenait qu'il avait fripé et dormi sur la robe de maid qu'elle semblait tellement aimer porter, sa réaction serait meurtrière à n'en point douter.

*- J'ai encore le temps, elle n'est pas réveillée.*

Son plan d'action était simple et reposait sur un seul concept : la négation.

S'il reposait la robe à l'endroit exact où elle l'avait laissée,- après l'avoir un peu ajustée,- il pouvait simplement prétendre ne rien en savoir. Il n'y avait pas d'autre solution.

Il prit la robe entre ses doigts, il la déplia délicatement, puis il se leva sans faire de bruit.

Mais alors qu'il se dirigea vers le lit qui n'était qu'à quelques pas, un spectacle inattendu entra dans son champ de vision et le frappa d'immobilisme.

En effet, tournant sa tête vers le lit sur lequel dormait l'elfe, il la vit en sous-vêtements, les couvertures autour d'elle en désordre ne la couvraient plus. Claelyss était manifestement le genre de personne à avoir un sommeil agité et à se défaire de ses couvertures pendant son sommeil.

La vue de cette peau blanche immaculée, de ces formes parfaites, de cette poitrine modeste mais à l'allure si délicate, maintenue par ces tissus blancs soyeux et révélateurs, et ce visage endormi qui mettait en valeur sa beauté surhumaine, paralysa le jeune homme.

Ses yeux n'arrivaient pas à se détacher de ce spectacle, son cœur battait à une allure si rapide et si forte qu'il menaçait de perforer sa cage thoracique.

Il déglutit.

*– Reprends-toi, elle dort encore, c'est ta chance. Pose la robe et retourne te coucher.*

Ce qu'il venait de voir lui avait confirmé qu'il était essentiel pour sa survie qu'il fasse semblant de dormir, quitte à se faire réprimander pour sa paresse.

Mais...

« Tu m'as vue ? »

Ses yeux croisèrent ceux de Claelyss, elle était toujours dans la même position qu'auparavant, couchée sur le côté, mais ses yeux étaient à présent ouverts et son expression faciale était vraiment menaçante.

« Attends, laisse-moi t'expliquer... »

Alors qu'il voulut agiter ses mains devant lui pour se défendre de toute accusation, il tendit la robe de maid en direction de l'elfe.

« Qu'est-ce que tu faisais à ma robe, pervers ? Et... et... et qu'est-ce que tu comptais me faire à MOI ?! »

Des larmes se formèrent dans les yeux de Claelyss, c'était des larmes de colère.

« Attends, c'est un malen... »

Il n'eut pas le temps de finir sa phrase, Claelyss disparut dans un bref flash de lumière et lorsqu'il la vit à nouveau elle venait de lui assener un violent coup de poing dans le ventre qui l'envoya contre la porte du placard et qui lui fit perdre connaissance sous l'effet de la douleur.



Lorsqu'il reprit conscience, quelques secondes ou minutes plus tard,- il n'avait aucune idée de la durée de son inconscience bien qu'il l'estima anormalement courte pour une attaque de cette violence, - il entendit la porte de la salle de bain se fermer brutalement.

Il toucha son ventre et rit nerveusement, il n'avait plus aucune douleur, mais un énorme trou dans ses vêtements avait été laissé par le coup de poing de l'elfe.

\*\*\*

Depuis son réveil, Claelyss était énervée, elle ignorait autant que possible le jeune homme.

Actuellement, les deux étaient sortis par les portiques de la sortie « Electric Town » et se dirigeaient vers une célèbre salle d'arcade.

Essayant de briser la glace, Yuuma se rapprocha de Claelyss qui marchait un peu devant lui et lui dit amicalement :

« Tu portes encore tes habits de maid ? Ça te va super bien, mais c'est pas un peu trop tape-à-l'œil ? »

Elle arrêta de marcher, se tourna vers lui ; son visage était légèrement rouge, mais ses yeux étaient tels des sabres prêts à le décapiter.

« Ici, c'est Akiba. Qui attire le plus l'attention entre une maid et une elfe, à ton avis ? »

A vrai dire, il n'y avait pas réfléchi.

« Une elfe je suppose...

– Tout juste. Une elfe en vêtements normaux, les gens se demandent si c'est un cosplay ou si c'est une excentrique qui porte ça au quotidien. Par contre, une maid elfe, dans l'esprit de tous c'est du cosplay ou du travail... »

Logique, c'était une explication logique. A dire vrai, la réponse lui importait peu, tout ce que Yuuma voulait c'était l'obliger à parler. De manière inexplicable, elle était encore plus désagréable lorsqu'elle ne parlait pas que lorsqu'elle l'insultait.

« En effet... c'est un plan astucieux. Désolé d'avoir posé la question... et surtout, désolé pour ce matin... et pour hier soir. »

L'expression de l'elfe se dégrada de manière significative. Yuuma avait estimé que s'excuser était ce qu'il y avait de mieux, mais vu sa réaction il commençait à douter de lui.

Face à tant de pression, il blêmit, son visage se mit à suer abondamment et il commença à débiter des explications :

« Puis...puis... si on y pense, c'est pas ma faute... Comment je pouvais savoir que tu ne portais pas de pyjama ?

– C'est totalement de ta faute !! Cria Claelyss attirant l'attention de quelque passant. Si tu n'avais pas tripoté mes fesses hier, je ne me serais pas énervée et glissée dans mon lit sans enfiler mon pyjama. Lorsque j'ai repris mon calme, j'avais trop peur de sortir du lit et que tu me vois dans cette tenue.

– Mais... mais... c'était un accident ! J'avais les yeux bandés, comment voulais-tu que je le fasse exprès ?!

– Là n'est pas la question ! Tu as volé ma robe pour... pour... pour la renifler... et faire des choses... inavouables ! Si je ne m'étais pas réveillée, tu m'aurais violée, avoue ! »

Son visage était rouge de colère, ses yeux étaient pleins de larmes, elle serrait ses poings tout en lui criant dessus.

Yuuma reçut ces mots tels une volée de flèches en pleine poitrine, il y avait un énorme malentendu.

Autour d'eux, quelques personnes s'arrêtèrent et commencèrent à observer la scène, Yuuma parvenait à entendre quelques-uns de leurs chuchotements :

« Tu as entendu, ce gars a violé cette fille ? C'est horrible ! On devrait pas appeler la police ? »

« Un pervers tente d'agresser une maid ?! On devrait intervenir non ? »

« C'est un spectacle de rue ? Une imitation d'un manga ? »

« La fille est mignonne, mais ce gars... miam.... »

Un frisson parcourut le corps entier de Yuuma, il se pétrifia quelques secondes.

– *Si vous saviez à quel point elle est forte, vos soupçons seraient vite levés... puis c'est qui le gars qui a sorti cette dernière phrase ?* Pensa le jeune homme.

En effet, au vu de la force et la vitesse avec laquelle il avait été attaqué ce matin, quand bien même ses intentions auraient été malveillantes, il n'aurait eu aucune chance d'y parvenir.

Mais Claelyss poursuivit :

« Tu as intérêt à gagner la Compétition, sinon... sinon... tu devras prendre tes responsabilités !! »

Elle ferma les yeux en criant ces mots.

Le cerveau de Yuuma arrêta toute activité l'espace de quelques secondes, il entra dans un état proche de la mort cérébrale.

Bien sûr, les chuchotements et les malentendus redoublèrent, le flot autour de lui était tel qu'il ne pouvait plus distinguer quoi que ce soit d'intelligible.

Lorsqu'il reprit ses moyens, il se contenta de rire nerveusement, d'attraper la main de Claelyss et de s'enfuir avec elle à l'intérieur de la salle d'arcade qui se trouvait non loin de la gare.

Elle n'opposa pas de résistance, elle se laissa entraîner.

« Calme-toi, tu te méprends sur tout la ligne... je n'ai rien fait, et je ne comptais pas faire quoi que ce soit. Quant à la robe, c'est encore un malentendu, je m'en suis servi... comme coussin... »

Elle ne répondit pas, elle se contentait de baisser la tête ; son visage était encore rouge.

Ils restèrent tous les deux silencieux pendant quelques secondes.

« Euh.... Tu vas bien ? »

Alors que le jeune homme posa cette question, il baissa à son tour les yeux et se rendit compte qu'il tenait encore la main de l'elfe ; c'était le motif de son silence.

« Aaaah ! Désolé, je ne voulais pas... »

Il lui lâcha la main et s'éloigna de quelques pas.

Soudain, Claelyss prit la parole, elle s'exprima aussi calmement que son état le permettait, mais ses paroles étaient rudes :

« Voilà pour toi une raison de plus de gagner la Compétition. Si tu perds, je t'amène dans mon royaume à Alfheim et tu seras jugé pour harcèlement sexuel selon les lois de notre royaume... »

Avec un regard noir, elle menaça le jeune homme en lui imitant la forme d'un ciseau avec ses doigts, puis elle se dirigea vers l'escalator qui menait à l'étage supérieur.

Le jeune homme ne comprit que trop bien ce qu'elle voulait sous-entendre, il déglutit bruyamment alors qu'une douleur imaginaire le saisit dans la partie inférieure de son corps.

D'une démarche étrange et nerveuse, il suivit l'elfe dans l'escalator.

\*\*\*

« Il nous faut des pièces pour jouer... pour commencer à t'excuser auprès de ta douce maîtresse adorée, va donc nous trouver ça ! »

Dit Claelyss assise sur la chaise devant la borne d'arcade d'un célèbre jeu de combat.

Tout autour d'eux, les machines projetaient leurs fortes musiques rendant la communication orale à une certaine distance impossible.

En face d'elle, debout, le jeune homme lui répondit en criant :

« Je sais même pas si j'ai encore de l'argent... »

Immédiatement, il porta la main à ses poches et constata avec surprise qu'il possédait un porte-monnaie.

En l'ouvrant, outre la présence de quelques billets et il trouva une carte aux couleurs de la salle d'arcade qu'il reconnut immédiatement être une carte prépayée. Grâce à cette carte, il n'avait pas besoin de monnaie pour jouer, il suffisait de la créditer ; de plus, le propriétaire de la carte avait ses scores et ses données de jeu enregistrés sur celle-ci, c'était en quelque sorte son tableau de chasse de joueur.

Afin d'avoir de la monnaie pour l'elfe qui ne disposait pas de cette carte, et également pour vérifier le solde sur cette dernière, il s'en alla vers une borne.

A son retour, deux types parlaient à Claelyss qui paraissait agacée. Il comprit rapidement la situation :

*– Princesse se fait draguer ? S'ils la connaissent... Les fous !*

Malgré son manque de motivation, il savait que s'il ne faisait rien cela lui retomberait dessus, il se dirigea donc vers elle en contournant les deux types.

« Désolé de vous déranger, on y va Clae ? »

La maid elfe se leva sans mot dire et suivit le jeune homme jusqu'à une série de bornes plus grandes que les autres et où se trouvaient à chacune d'elles une paire de pistolets. C'était un jeu de shoot coopératif où on utilisait des répliques de pistolets pour tirer sur ses adversaires et non une manette ou un stick.

Gun Strike Ultimate Force III pouvait être joué de deux à quatre joueurs qui formaient une équipe qui en affrontait une autre soit en local, dans la même salle d'arcade, soit en ligne contre une équipe d'une autre salle d'arcade.

« Eh, tu voudrais pas aller jouer ailleurs ? Il s'avère que Clae et nous, on avait une bonne discussion... »

Manifestement, ils étaient plus tenaces que prévu.

« J'ai surtout l'impression qu'elle ne veut pas vous parler, en fait... »

– Tu crois peut-être qu'elle préfère des gros nuls comme toi ? Je suis champion incontesté de cette salle depuis deux mois, c'est sûr qu'elle me préfère. »

Le type qui parlait n'avait pas un physique très différent de Yuuma, il était... moyen. Il portait une chemise ouverte qui permettait de voir un t-shirt illustré et un sac couvert de badges d'anime.

L'autre type qui glissa également un commentaire était habillé dans le même genre, il avait des cheveux plus long, des lunettes et était un peu plus petit.

« Ouais, aniki c'est le champion... »

Peut-être à cause du ridicule de ce duo stéréotypé, Claelyss se mit à rire. Depuis qu'il la connaissait, c'était la première fois qu'elle rigolait de la sorte, sans retenue.

Le bruit ambiant couvrait son rire, mais son expression était malgré tout un spectacle inattendu.

S'arrêtant soudain, elle se frotta les yeux desquels avaient coulés quelques larmes, puis elle prit la parole :

« Je vous propose quelque chose : Yuuma va vous affronter à GSUF III , lui tout seul contre vous deux, si vous gagnez j'accepte de vous tenir compagnie une heure... non, mieux toute la journée. Ça vous va ? »

La seule réaction de Yuuma fut de s'écrier « Hein ???! » alors que l'auto-désigné champion accepta le défi de la maid elfe.

« Tu as intérêt à gagner, si je me retrouve à passer la journée avec ces gros nuls, j'attendrais pas d'aller à Alfheim pour..., dit-elle à l'oreille de Yuuma pour qu'il puisse l'entendre.

– Hein ? Mais c'est toi qui... »

Elle lui fit signe de se taire de manière autoritaire, tout était dit.

*– Je commence à vraiment la détester cette princesse qui prend des décisions pour moi et qui ensuite me menace... et va pour un défi maintenant...*

Assez agacé, il s'installa devant la borne de jeu, à peine porta-t-il son regard sur l'écran qu'il comprit de suite ce qu'il devait faire et comment jouer. Il n'en avait pas souvenir, mais les mécanismes du jeu étaient inscrits quelque part dans sa mémoire sémantique.

Bipant la carte pour débiter la partie, son nom de joueur s'afficha : « 宵闇の魔族<sup>2</sup> – Le démon du crépuscule ».

Il n'avait par contre aucun souvenir si le nombre de points qu'il avait accumulé était important ou non, et à dire vrai, il n'avait pas trop le temps pour y réfléchir.

---

2 La lecture de ces kanji est : Yoiyami no Kizoku.



– *En tout cas, j'ai un nom de chuunibyuu... je sais pas si c'est vraiment grave d'avoir perdu mes souvenirs au final.*

Mais alors qu'il tourna sa tête pour savoir si ses adversaires étaient prêts à lancer la partie, il les vit pétrifiés, surpris et leurs visages couverts de sueur.

« Euh... désolé, j'ai ma petite sœur qui attend que j'aille lui chercher des trucs... désolé de t'avoir dérangé, Yoïma... »

Le type précédemment si fier et si arrogant, ayant été jusqu'à s'arroger le titre de champion de la salle, parut d'un coup étonnamment modeste et gêné.

« Qu'y a-t-il ? On ne fait pas la partie ? Puis, c'est qui ça Yoïma ? »

– Euh, désolé, vraiment désolé... Amuse-toi bien avec ta copine Clea, désolé d'avoir pris de votre temps à tous les deux. »

Les deux hommes firent une courbette avant de s'enfuir, Yuuma les regarda partir interloqué.

« Victoire par forfait... c'est pas si mal, Yoïma~. »

Claelyss s'approcha de lui et se mit à rire à nouveau. Elle était vraiment belle au-delà de tout lorsque son visage n'était pas en proie à la colère, pensa le jeune homme.

« Tu peux m'expliquer ? »

– C'est très simple. Ce type d'avant s'est vanté être le champion, sauf que le vrai champion s'est présenté devant lui. Lorsqu'il l'a reconnu, il a préféré partir la queue entre les jambes plutôt que de subir une écrasante défaite.

– Hein ?! Je suis le champion de cette salle ? »



compétences hors normes. Demain, dit-elle en le désignant du doigt avec entrain, tu montreras à trois mondes en même temps que Yoima est le meilleur joueur de GSUF III ! »

Le jeune homme la regarda blasé, il n'était pas du tout motivé et la pression venait de tripler d'un coup.

« Arrête de tirer cette tête et sois fier de toi ! Jouons un peu tous les deux, question de te remémorer les mécanismes de jeu. »

A dire vrai, s'il y avait une chose dont Yuuma se souvenait bien, c'était ce jeu. Il n'y avait aucun doute qu'il y avait passé d'innombrables heures, son corps tout autant que son cerveau réagissait sans aucun temps de réflexion, il jouait comme certains conduisent ou exercent un sport, par instinct et réflexes.

Il ne perdit aucune partie contre Claelyss, qui se révéla étonnamment bonne perdante (peut-être parce que le fait de perdre contre lui la reconfortait dans le choix de son champion), bien que cette dernière se révéla être une adversaire plutôt redoutable.

\*\*\*

Puis, en début d'après-midi, après quelques dizaines de partie, Clealyss décida d'arrêter, elle aurait bien aimé continuer à jouer, mais elle devait se rendre au maid café où elle travaillait pour récupérer son salaire et donner sa démission.

En effet, après la Compétition elle n'aurait plus aucune raison de continuer à y travailler, son emploi n'était que temporaire.

Néanmoins, elle ne pouvait pas se permettre que Yuuma l'accompagne, trop de personnes le connaissaient là-bas, il était jadis un habitué ; c'est d'ailleurs en tant qu'employée qu'elle l'avait rencontré la première fois.

Elle fit signe à Yuuma de la suivre et ils sortirent tous deux de la salle d'arcade.

Une fois dans la rue bondée d'Akiba, Claelyss se tourna vers Yuuma, ses traits étaient redevenus durs.

« J'ai quelques affaires à régler, j'en ai pour quelques heures. On se sépare ici et on se rejoint à la gare pour rentrer ?

– Ah ? Je peux pas venir avec toi ? J'avoue que je me souviens pas bien du quartier...

– Tu demanderas ton chemin. Je te laisse te débrouiller... »

Sans même lui laisser la moindre occasion de répliquer, Claelyss prit la fuite en s'engouffrant dans une des ruelles du quartier.

A vrai dire, l'abandonner de la sorte lui faisait le même effet qu'abandonner un chiot, elle en avait les larmes aux yeux, mais si elle était restée quelques secondes de plus, sa détermination aurait flanché et elle aurait fini par accepter qu'il l'accompagne.

– *Pourquoi ça doit être si difficile ? Tout avait bien commencé pourtant...*

Elle sécha les larmes qui coulèrent malgré elle de ses yeux et, avec détermination, elle dit en fermant son poing :

« Je vais me dépêcher et le retrouver, je peux le localiser par magie ce sera pas un problème ! »

Mais au fur et à mesure qu'elle marchait, ce sentiment de pitié revenait à l'assaut, elle se l'imaginait perdu et paniqué dans cette ville dont il ne se souvenait plus.

A son arrivée à Tokyo, elle-même s'était trouvée particulièrement déconcertée, il y avait tellement de gens, les bâtiments étaient si hauts... Sa première réaction fut de trembler et d'avoir envie de pleurer.

Puis, voyant que personne ne venait l'agresser et remarquant que malgré ses longues oreilles on ne la regardait pas comme un être étrange, elle prit peu à peu confiance.

*– Le pauvre... je suis vraiment horrible avec lui. Comme ce matin...*

En effet, elle savait bien que ce matin il n'avait eu aucune intention néfaste envers elle, elle s'était simplement sentie très gênée d'être regardée en sous-vêtements, mais elle l'était d'autant plus d'avoir été aperçue en situation de faiblesse.

Lorsqu'elle était avec lui, elle perdait son assurance et ses moyens, elle ne pouvait que se défendre en l'agressant.

Au matin, devant ses yeux, elle était devenue pendant quelques instants une simple fille, fragile et vulnérable, elle avait eu peur de ne pouvoir endosser un peu plus longtemps ce masque de dureté et...

*– Je suis vraiment la pire ! Techniquement je l'ai tué... le fait qu'il ait ce pouvoir ne devrait pas m'autoriser à faire ça.*

Effectivement, elle avait eu du mal à se maîtriser, le coup qu'elle avait utilisé était un déplacement à une vitesse proche de la lumière suivi d'un coup de poing chargé de magie. Si son corps n'était pas devenu immortel, il n'aurait pas survécu à une telle attaque.

Son regard devint sombre, elle s'arrêta un instant, tomba à genoux et se couvrit le visage en pleurant.

C'est alors que dans cette ruelle sombre qui se situait entre deux gros immeubles elle se sentit observée : était-ce Yuuma qui l'avait suivie ?

Que faire ? Si c'était lui et qu'il la voyait dans cet état, il comprendrait que quelque chose cloche ? Arriverait-elle à nouveau à jouer le jeu s'il la voyait ainsi ?

Elle tourna sa tête mais ne vit personne, ses sens ne la trompaient pourtant pas.

Pourquoi Yuuma se serait-il caché ?

« Sors de là, je sais que tu me suis. Je ne t'en voudrais pas. »

Dit-elle d'une voix tremblante qui ne dissimulait pas le fait qu'elle pleurait.

Mais, aucune réponse.

Son instinct lui fit rapidement penser qu'il ne s'agissait pas de Yuuma, quelqu'un d'autre l'avait suivie, mais qui ?

Elle prononça quelques paroles en langage elfique et ses yeux devinrent capables de repérer les sources de chaleur y compris à travers les murs.

Elle observa en direction du bruit : derrière un coin de mur se trouvait quelqu'un qui cherchait intentionnellement à se cacher.

Alors qu'elle se dirigea vers lui, de l'autre côté de la ruelle, deux voix se firent entendre, il s'agissait d'un couple qui passait par ce « raccourci ».

Claelyss tourna la tête dans leur direction quelques secondes seulement, mais c'était le temps suffisant pour que la personne cachée prenne la fuite et se mêle à la foule de la rue principale.

\*\*\*

Laisse tout seul à la sortie de la salle d'arcade, Yuuma regarda autour de lui. Il disposait de pas mal d'informations sur Akihabara, la capitale otaku, mais il n'avait aucun souvenir des lieux qu'il avait visité.

De plus, il avait faim, son ventre grommela à peine Claelyss prit la fuite, une chance dans son malheur, en un sens.

Il disposait de quelques billets dans son porte-monnaie, largement de quoi se payer à manger.

D'ailleurs après s'être tellement amusé sur GSUF III, il avait eu l'intention d'inviter Claelyss, mais elle s'était enfuie avant qu'il n'ait eu le temps de le faire.

Il soupira.

*– Je ne sais vraiment pas quoi penser d'elle... Parfois, elle est gentille et mignonne, mais en général elle est hautaine et pénible...*

Il ne lui restait plus qu'à trouver un restaurant et l'attendre à la gare ; ils n'avaient pas défini de lieu de rendez-vous, il ne savait même pas comment ils finiraient par se retrouver.

C'est à ce moment-là qu'il sentit quelque chose le tirer par sa manche. Il se retourna et croisa le regard d'une fille qu'il connaissait déjà : Ilmeryl.

Ses yeux couleur rouille le regardaient placidement.

« Ah ? Tu étais là, Ilmeryl ? Tu vas bien ? »

Ignorant complètement le fait qu'il s'agisse d'une rivale et le fait qu'elle pouvait essayer d'intenter à sa vie, Yuuma s'adressa à elle amicalement.

Elle acquiesça, puis elle demanda d'une voix monocorde :

« Du curry. Tu as envie de manger du curry ?

– Euh... ouais, je veux bien. Je te suis, je connais pas très bien ici... »

Dit-il en prenant un air gêné et en se grattant l'arrière de la tête.

Sans donner plus d'explications, Ilmeryl s'avança en tête, tout en tirant le jeune homme par la manche qu'elle tenait toujours fermement de ses petits doigts.

La scène était suffisamment gênante pour que Yuuma rougisse :

« On va où ? »

Elle se contenta de désigner du doigt un restaurant spécialisé dans le curry qui se trouvait dans la même rue.



« Ah, je vois... Tu étais là de passage ou tu me cherchais ? dit le jeune homme gêné à voix basse.

– Après pour les discussions. »

Une fois de plus, sa réponse était laconique.

« Dit, tu pourrais lâcher ma manche... c'est un peu gênant... »

La jeune femme s'arrêta un instant.

Lâchant la manche de Yuuma, il eut une seconde de soulagement, mais rapidement elle lui saisit la main à la place.

« C'est vrai que les mains, c'est bien plus pratique. »

Puis, l'air de rien, elle recommença à marcher en direction du restaurant.

– *Je sais pas si c'est mieux...*

Pensa le jeune homme en prenant son mal en patience jusqu'au restaurant non loin.

Quelques minutes plus tard, il étaient tous les deux installés à une table et attendaient leur commande.

« Eh bien, quelle coïncidence de te rencontrer ici. En tout cas, ça fait plaisir de te revoir. »

Elle ne répondit rien, elle se contenta de le regarder de ses yeux calmes et impassibles.

« Au fait... Merci encore pour l'autre fois, je n'ai pas eu le temps de correctement te remercier à ce moment-là.

– C'est bon, pas de problème.

– D’ailleurs, pourquoi m’as-tu sauvé ? Claelyss dit qu’il faut que je me méfie de toi, mais j’ai pas l’impression que tu sois une mauvaise personne. »

Yuuma s’étonna lui-même de sa franchise, il n’était pas comme ça en général... quoi que sans les souvenirs de sa vie, pouvait-il vraiment être sûr qu’il n’était pas ce genre de personnes ?

Lorsqu’il était avec elle, il avait l’impression que mâcher ses mots ne servirait à rien ; peut-être pensait-il que la clairvoyance de la fille était telle qu’elle serait capable de toute manière de lire en lui comme dans un livre ouvert ? Ou alors était-ce simplement un franc-parler justifié par l’apparence juvénile d’Ilmeryl ?

Il ne savait pas vraiment.

« Tu étais en danger, je t’ai sauvé. Claelyss a sûrement raison, nous sommes ennemis.

– Mais tu n’as pas l’intention de me faire du mal, non ? Tu ne parais pas le genre de personne à tendre des embuscades et manipuler, dit-il en lui souriant.

– Tu devrais te méfier plus des étrangers... mais tu as raison, je déteste le mensonge et la manipulation. »

A ce moment-là, le serveur apporta deux assiettes de riz au curry sur la table et leur souhaita un bon repas.

« Ahhhh, du curry ! J’adore ça ! Quoi que c’est étrange que j’ai ce genre d’impression...

– Tu n’as plus de souvenirs, c’est donc vrai ?

– Héé ? Comment es-tu au courant ? Demanda Yuuma avant de prendre une grosse cuillerée de riz ; son visage manifesta son contentement.

– Les DVD. L'espion qui a essayé de te tuer, il a enregistré toutes vos conversations.

– C'est logique du coup... Je me demande bien ce qu'il voulait... en plus, il avait une dague magique...

– Ta maîtresse a réussi à savoir ce qu'était cette arme ? Demanda-t-elle en mettant à son tour une bouchée de riz au curry dans sa petite bouche délicate.

– Ouais, il s'agit d'une dague anti-magique... Par contre, je sais plus le nom précis. Il semblerait que ce soit un objet qui vienne d'Alfheim et qu'il soit très rare et dangereux.

– C'est vrai. Avec un tel objet quelqu'un comme toi pourrait facilement me tuer. »

Elle le regarda droit dans les yeux, Yuuma arrêta de manger quelques instants, la cuillère encore en bouche il la regarda à son tour.

« Pourquoi je ferais ça, on est amis, non ?

– Tu me fais trop facilement confiance, Yuuma. Pourquoi ?

– Je sais pas, je pense simplement qu'une fille mignonne, calme et qui m'a sauvé ne peut être qu'une bonne personne, même s'il s'agit d'une rivale. D'ailleurs, je peux te demander un truc ? »

Elle hocha de la tête.

« Cette histoire de flux d'énergie et tout ça, c'est pas un peu idiot ? Je veux dire, vous pourriez pas essayer de vous entendre et vivre tous ensemble dans le même monde ? Ce serait plus simple et plus besoin de faire des guerres et des compétitions... »

Cette explication surpris la jeune femme, elle se tut quelques secondes, puis elle couvrit sa bouche et baissa sa tête pour cacher un rire particulièrement discret.

Malgré son attitude impassible, d'une manière inattendue, il avait réussi à la dérider.

« Hée ! C'est pas drôle, j'étais sérieux, moi... Dit-il en faisant une moue d'insatisfaction.

– Désolée, répondit-elle en reprenant soudainement son calme et son attitude normale. En fait, je pense comme toi, cette rivalité est stupide. Mais nos dirigeants respectifs ne voient pas les choses de la sorte et les conflits se poursuivent au grand dam des deux peuples. »

Elle but une gorgée d'eau comme si ces quelques phrases avaient déjà été trop longues pour elle, puis elle poursuivit :

« Tu lui en veux ?

– Hein ? Qui ça ? Demanda le jeune homme.

– Claelyss, elle t'a pris ta mémoire. »

Le jeune homme la regarda surpris une fois de plus, puis en riant nerveusement, il répondit :

« Haha ! En fait, non... J'ai toutes les raisons du monde de lui en vouloir, mais j'ai surtout l'impression que c'est une pauvre fille. J'ai l'impression qu'elle n'a pas eu une vie facile

et qu'elle n'a pas eu tellement le choix. Je ne sais pas pourquoi j'avais refusé à l'époque, mais je suppose que je ne lui ai pas laissé d'autres choix. »

Un silence s'ensuivit, on entendit seulement les cuillères tinter en touchant les assiettes.

« Tu es quelqu'un de gentil, Yuuma. Si tu le souhaites, je peux te délivrer de son emprise et te rendre tes souvenirs, ma magie est assez forte pour ça.

– Ah bon ? En effet, ça simplifierait bien des choses et je ne serais pas obligé de suivre ses ordres... Mais je vais refuser. Comme je te le disais, je ne sais pas pourquoi j'ai refusé à l'époque, mais il y a une chose de sûr c'est qu'elle a vraiment besoin de moi maintenant. Si je récupère mes souvenirs, peut-être n'aurais-je plus envie de l'aider... et qui sait de quoi elle serait encore capable cette petite peste.

– Claelyss a eu de la chance de te trouver, elle peut vraiment compter sur toi, dit Ilmeryl en baissant le regard vers son assiette presque vide.

– Il n'y a pas qu'elle, toi aussi tu peux compter sur moi... Sauf pour la Compétition, là je peux pas concourir pour toutes les deux en même temps. Je dois bien ça à ma sauveuse, non ?! »

Sur ces mots, il leva le pouce dans sa direction et lui lança un clin d'œil.

Pour la seconde fois, elle se mit à rire, un rire toujours très discret et modéré, probablement qu'elle était incapable de toute forme d'exubérance.

« Ta gentillesse est à la limite de l'idiotie, mais c'est pas pour me déplaire. Je te remercie, je ferais appel à toi si

besoin est. En tout cas, je ne pense pas que tu te trompes concernant Claelyss.

– Tu la connais bien ?

– Pas personnellement. Mais sa réputation la précède, c'est une des meilleures combattantes de tout Alfheim. Sa spécialité c'est le combat à main nues, le renforcement magique corporel et la canalisation de magie de lumière.

– Whaaa ! Dis comme ça, ça paraît très impressionnant.

– Elle l'est. Claelyss la combattante qui se déplace à la vitesse de la lumière et dont les poings peuvent transpercer une armure d'orichalque. C'est sa réputation.

– Ouais, j'ai vu ça ce matin lorsqu'elle m'a frappé, elle se déplace super vite... »

Se remémorant la scène, il se gratta le front et regarda en l'air. Il avait eu de la chance de s'en tirer avec un simple coup au vue de ce qu'Ilmeryl venait de lui apprendre.

« Je préfère ne pas connaître la nature de vos jeux pervers, tu me passeras les détails.

– Y'avait rien de pervers ! Enfin... en fait, c'était surtout un accident... comment je pouvais savoir qu'elle dormait en sous-vêtements, sérieux ?! »

Le regard vide et blasé d'Ilmeryl ramenèrent le jeune homme à lui, il s'écartait du sujet et dévoilait une scène qu'il valait mieux taire à jamais.

« Euh... désolé. Et du coup, mis à part sa réputation de combattante, elle était comment à Alfheim ?

– Seule. Claelyss est la fille unique d’un représentant d’Alfheim qui a perdu il y a deux cycles. De retour chez lui, suite à la honte et pour ne pas la faire jaillir sur sa famille, il s’est suicidé. Malheureusement, ça n’a pas empêché le peuple de leur en vouloir, ils se sont donc retirés à la campagne et quelques années plus tard sa mère est morte de maladie. »

Les yeux du jeune homme s’écarquillèrent, auparavant il était plutôt de bonne humeur, mais d’un coup il sentit la tristesse l’envahir.

« C’est horrible ! Dans une compétition, il y a toujours des gagnants et des perdants... ce... c’est...

– Être un représentant n’est pas un honneur, mais une punition. C’est pareil au sein de nos deux peuples. Mon père a affronté le sien, mais ma famille a connu une déchéance similaire. Il n’y a pas de gagnants parmi les représentants. S’ils perdent, ils sont coupables de tous les malheurs. S’ils gagnent, les personnes influentes ont peur de leur prestige et s’empressent de les faire tomber en disgrâce, c’est la vraie nature de ce conflit. »

Yuuma ne savait pas quoi dire, il était réellement désolé pour ces deux filles, ainsi que pour tous les autres représentants. Une telle vérité, elle le dévorait de l’intérieur.

C’était donc pour cette raison que Claelyss agissait de la sorte ? C’est pour cette raison qu’Ilmeryl détestait à ce point le mensonge ?

« Ne me regarde pas avec ce regard plein de pitié. Je t’ai raconté cette histoire pour te faire savoir dans quel monde nous avons été élevées, pas pour avoir ta pitié. Si tu as du

respect pour nous, demain affronte-nous avec tout ce que tu as... champion. »

Sur ces mots, elle se leva et posa de la monnaie sur la table.

Yuuma lui saisit la main :

« D'accord ! Demain, affrontons-nous ! Attends... En fait, je n'ai pas envie de n'avoir que ce genre de souvenirs avec toi, tu sais ? J'aimerais bien que nous allions jouer ensemble... si tu as le temps, bien sûr. »

Difficile de dire si elle était étonnée ou non, en tout cas son regard se tourna vers lui alors qu'elle acquiesça.

Le jeune homme essaya de reprendre contenance, cette révélation l'avait certes troublé, mais il ne voyait pas vraiment ce qu'il pouvait faire pour changer les choses. Actuellement, le mieux était encore d'enfouir tout cela et de s'amuser avec Ilmeryl, celle qui l'avait sauvé, celle qu'il considérait à présent comme une amie.

\*\*\*

Après avoir réglé le plus rapidement possible les démarches auprès du maid café dans lequel elle avait travaillé, Claelyss ressortit.

Regardant l'enveloppe qu'elle tenait entre ses mains et dans laquelle se trouvait sa dernière paie, elle prit conscience de la douleur au ventre qui lui indiquait qu'elle avait faim.

*– Pour le remercier de m'aider, je devrais lui offrir quelque chose de bon... pourquoi pas un okonomiyaki... ou alors de bons sushis.*



L'idée lui plaisait, elle voulait vraiment essayer d'être plus gentille envers lui, peu à peu elle finirait par réussir.

Elle mit l'enveloppe dans sa poche et se gifla les joues de ses deux mains.

*– Ne perdons pas de temps, le pauvre doit être perdu.*

Discrètement, elle lança son sortilège de détection et localisa la direction dans laquelle se trouvait Yuuma.

Quelques minutes après, elle revint face à la salle d'arcade où ils avaient joué précédemment. Manifestement, ne sachant pas quoi faire, il avait dû trouver refuge à l'intérieur, c'est ce que pensa Claelyss en cet instant.

Son sort lui indiquait qu'il se trouvait actuellement au troisième étage.

Elle monta sur l'escalator et quelques minutes après, elle se dirigea vers la zone où se trouvaient les jeux de tir classiques.

*– Tiens, il a voulu essayer autre chose ?*

Mais alors qu'elle arriva dans l'allée où se trouvait Yuuma, elle se rendit compte que le jeune homme n'était pas seul, il était accompagné de quelqu'un qu'elle connaissait de par sa réputation : Ilmeryl.

Ils étaient tellement concentrés sur le jeu, qu'ils ne la remarquèrent pas.

Assis côte à côte, ils rigolaient, ils discutaient et s'amusaient.

Involontairement, quelques larmes s'écoulèrent des yeux de Claelyss alors qu'une douleur poignante la saisit à la poitrine.

*– Est-ce de la jalousie ?*

Oubliant sa faim et ses bonnes résolutions, elle fit demi-tour, se dirigea vers l'ascenseur et quitta la salle d'arcade.

Une fois arrivée dans la rue, elle s'adossa à un des murs du bâtiment.

*– Je suis bête, il n'est pas à moi. Je l'ai dépouillé de tout ce qu'il avait, pourquoi m'aimerait-il encore ? Au fond, c'est une bonne chose qu'il s'amuse avec elle...*

Malgré les larmes qui montaient à ses yeux, elle se força à rire et tenta de reprendre son calme.

\*\*\*

Ces quelques parties en compagnie d'Ilmeryl avait eu raison de la tristesse et de la tension du jeune homme.

*– Rien de tel que les jeux vidéo pour oublier nos problèmes,* pensa-t-il en descendant l'escalator en compagnie de la jeune elfe.

« Sur la dernière partie, tu aurais dû utiliser la grenade sur les zombies autour de la voiture, on aurait évité d'être submergés.

*– Je sais. J'y ai pas pensé, désolée. Tu n'es pas seulement bon sur GSUFIII ?*

*– Non, je crois que je me débrouille sur tous les jeux de tirs, en fait. Cela dit, tu es très forte aussi, pouvoir arriver au*

dernier niveau en mode hard, si j'avais pas eu un bon compagnon, c'était impossible. »

Sur ces mots, ils finirent par arriver dehors.

« Claelyss n'est toujours pas là... je me demande bien comment la retrouver.

– Elle est là. »

Dit Ilmeryl en pointant du doigt la maid elfe qui attendait adossée contre un mur non loin.

Elle avait repris son attitude habituelle, elle croisait les bras d'un air impatient ; son regard sombre se tourna vers Yuuma et l'écrasa de par sa force.

« Rentrons ! Traître qui pactise avec l'ennemi...pffff... »

Elle se mit en marche vers la gare.

« Merci pour cette après-midi, c'était amusant, Ilmeryl. A demain du coup. »

Le jeune homme s'inclina pour la saluer, puis, quelques mètres plus loin, il la salua de la main. Il rattrapa Claelyss qui faisait toujours la tête.

A présent qu'il connaissait son passé, il excusait encore plus facilement son attitude, mais à la vérité, il ne savait plus quoi lui dire.

Elle serait clairement en colère s'il lui révélait qu'Ilmeryl lui avait tout raconté, mais il n'arrivait pas vraiment à faire abstraction de ce qu'il savait.

Aussi, le voyage de retour se fit dans le plus grand des silences.

## *Chapitre 3*

Le jour de la Compétition arriva enfin...

Claelyss, toujours vêtue en maid, descendit du train accompagnée de Yuuma. Contrairement à la veille, ils étaient silencieux mais pour des motifs différents.

En effet, depuis la veille, Yuuma n'avait presque pas parlé avec elle, il ne savait tout simplement pas comment s'y prendre.

Cette fois, il avait néanmoins retenu la leçon : au matin, il avait attendu d'entendre Claelyss sortir de son lit pour se rendre dans la salle de bain avant d'ouvrir les yeux.

Au fond, il regrettait les tensions de la veille, le silence macabre qu'il y avait entre les deux était à bien des égards encore pire.

La Compétition n'allait pas avoir lieu dans la salle d'arcade proche de la gare, mais dans la salle, bien plus grande, qui se trouvait dans la Chuo-Dori.

Claelyss lui avait expliqué qu'un arrangement avait eu lieu et les bornes de GSUF III leur étaient réservées toute la journée.

Une certaine tension montait à chaque pas qui le rapprochait de la salle, le futur de Claelyss reposait sur lui, lorsqu'il réfléchissait aux conséquences horribles qu'avait cette compétition, il ne se sentait que plus mal.

*– Finalement, comme l’a dit Ilmeryl, il n’y a pas de vrais gagnants parmi les représentants...*

Quelle horrible révélation ! Qu’il fasse gagner Claelyss ou qu’il la fasse perdre, les conséquences seraient sensiblement les mêmes.

D’autre part, si l’équipe des elfes d’Alfheim gagnait, les elfes de Svartalfheim perdraient et, par la même, Ilmeryl qui était devenue son amie.

Dans tous les cas de figure, il serait triste d’une manière ou d’une autre...

Alors que la déprime l’oppressait de plus en plus et qu’il marchait tête baissée derrière Claelyss, les paroles d’Ilmeryl lui revinrent à l’esprit, elle voulait l’affronter au meilleur de sa forme, de façon équitable et sans prendre en considération les conséquences de la Compétition.

Cet esprit sportif était ce qu’il voyait de plus sain dans cet affrontement, il devait oublier les enjeux et simplement donner tout ce qu’il pouvait pour triompher.

Serrant son poing, il hocha de la tête avec détermination.

« Tu parais bien motivé, vermisseau... enfin, Yuuma... »

Quelle était donc cette rectification inattendue ? C’était rare qu’elle s’adresse à lui par son prénom et encore plus qu’elle prenne ce ton de voix plus doux.

Le jeune homme la regarda quelques secondes avec de gros yeux, puis il répondit :

« Euh... ouais. Je vais faire de mon mieux pour gagner cette compétition !

– Ça fait plaisir à entendre... Si tu gagnes, je t'offre à manger... ce que tu voudras... »

Claelyss elle-même trouva étrange cette gentillesse soudaine, elle détourna le regard sous le coup de l'embarras.

« OK, par contre, je préférerais goûter ta cuisine, si déjà c'est une récompense, dit-il en levant le pouce vers elle.

– Ne sois pas impertinent, pourceau... Yuuma... Je sais pas cuisiner de toute façon...

– Ohh, quel dommage... J'aurais bien aimé goûter une recette typique de ton pays. Bah, pas grave on aura qu'à cuisiner ensemble quelque chose... »

Claelyss baissa le regard alors que quelques rougeurs apparurent sur ses joues, elle semblait réfléchir.

« Pou... pourquoi pas... mais je te préviens, si tu espérais que j'allais faire le coup de l'épouse portant uniquement le tablier.... Grrrrrr ! »

Son visage rouge exprimait à égale mesure la honte et la colère, elle faisait une grimace rappelant un petit animal prêt à se défendre.

« Eh ?! C'est pas ce que j'ai dit ! Tu peux garder tes vêtements de maid, ça me convient très bien. »

A ce moment-là, Claelyss recula de quelques pas et couvrit sa poitrine de ses mains comme pour se protéger d'un attouchement éventuel.

« Est-ce que... tu serais pas un fétichiste des maids ? Maintenant que j'y pense, tu reniflais et léchais ma robe hier matin...

– Mais non ! C'est pas du tout ça ! En plus j'ai jamais léché cette robe !! »

Ces paroles semblaient impliquer le fait qu'il l'avait au moins reniflée, mais Claelyss ne l'écoutait plus, elle monologuait et s'adressait à elle-même :

« C'est logique, pourquoi j'y ai pas pensé plus tôt... Quelle situation périlleuse ! En fait, je me suis trompée, je suis sûrement plus en danger la journée avec ma robe que la nuit en pyjama... qui sait quand il n'en pourra plus et qu'il me sautera dessus... beurk... »

Une moue de dégoût apparut sur son visage alors qu'elle tira la langue ; ce qu'elle s'imagina devait sûrement l'avoir horripilé.

« Tu vas m'écouter, oui ?!!! »

Quelques passants s'arrêtèrent pour voir la scène, le fait que Claelyss couvrait sa poitrine laissait libre cours aux malentendus...

\*\*\*

Quelques minutes plus tard, ils étaient tous les deux au quatrième étage de cette salle d'arcade.

« Puisque tout le monde est présent, nous allons commencer la Compétition. La première journée se déroulera en 20 parties avec une pause d'une heure entre les deux séries de dix parties. »

La personne qui donnait ces explications était un elfe à la longue chevelure noire, aux yeux couverts par une paire de lunettes de soleil (quand bien même il se trouvait en intérieur) et vêtu d'un costume trois pièces noir.

A ses côtés se tenait le second arbitre, une elfe en tailleur gris, chevelure blonde en chignon, elle avait l'air stricte ; il s'agissait de l'arbitre d'Alfheim alors que l'homme était celui de Svartalfheim.

« Vous avez dix minutes pour décider de la répartition au sein de votre équipe, nous commençons à 10 heures pile. Voilà vos cartes prépayées. Des questions ? »

L'homme se tourna vers l'assemblée composée d'une dizaine de personnes environ. Les elfes d'Alfheim étaient au nombre de trois, seule Claelyss avait un champion humain.

De leur côté, les elfes de Svartalfheim avaient deux champions humains en plus de leurs trois membres. Seule Ilmeryl ne semblait pas avoir de champion dans cette équipe.

Yuuma leva la main pour prendre la parole :

« J'ai une question ? Ceux qui ont déjà des profils sur leurs cartes ne pourraient-ils pas les utiliser à la place de cette carte neutre ? »

L'elfe noir regarda l'autre arbitre dans les yeux, il fit signe d'attendre à Yuuma et s'éloigna avec l'autre arbitre pour en discuter.

« Après délibération, dit-il en revenant vers le groupe, les joueurs possédant des profils peuvent utiliser à leurs frais leurs propres cartes. »

Yuuma s'inclina pour le remercier.

Les concurrents se divisèrent en deux équipes et s'éloignèrent dans un coin de la pièce.

Non seulement les bornes de GSUF III avaient été réservées, mais l'étage entier au final, l'ambiance était bien



différente de la veille ; seuls deux employés de la salle d'arcade veillaient derrière leur comptoir sans rien dire.

« Donc tu ne participeras pas, Clae ? »

L'elfe qui prit la parole était plus grand que Yuuma, son physique était élancé mais il n'était pas maigre, sous ses vêtements d'otaku que Yuuma jugea trop exagéré pour être crédibles, il semblait avoir un physique d'athlète.

« En effet, j'ai engagé Yuuma pour me représenter, il est bien meilleur que moi, c'est un des joueurs du top 10 japonais. »

Loin d'attirer l'étonnement ou la sympathie, l'elfe le regarda de haut comme s'il examinait une vermine sans intérêt.

« J'espère qu'il saura se montrer plus utile que toi. C'est quoi cet accoutrement au fait ? Tu es devenue l'esclave de cette chose ?

– Non... non... mais... »

L'elfe porta un regard méprisant envers Claelyss.

Le troisième concurrent, une elfe à la longue chevelure châtain clair attachée en une queue de cheval et vêtue d'une robe azur fit de même.

« En plus, confier ton honneur à un humain... les enfants de rebuts sont donc tout aussi rebuts que leurs parents. »

Habituellement, si fière et si hautaine, Claelyss baissa le regard, se mordit la lèvre inférieur, mais ne dit mot.

Néanmoins...

« J'espère que ton niveau sera à la hauteur de ton arrogance, elfe-san. Après avoir débité de telles paroles, ce serait triste que le familier d'une rebuts soit meilleur que toi... »

Yuuma le regarda droit dans les yeux d'un regard provocateur en mettant ses mains dans les poches.

L'elfe ne répondit pas à la provocation, il se contenta de prendre une expression agacée et de lancer un \*tss\*.

Puis, il s'éloigna avec l'autre concurrente.

« Pourquoi ? Pourquoi tu l'as provoqué ? »

Demanda Claelyss, les yeux en larmes, en scrutant Yuuma droit dans les yeux.

« Peu m'importe vos différents raciaux, on est ici pour jouer. S'il se révèle être un boulet, il sera tenu responsable de notre défaite... Puis, il m'agaçait à nous rabaisser. Non mais, pour qui il se croit ?! »

Claelyss le regarda quelques secondes de manière interloquée, puis elle se mit à rire en se couvrant la bouche délicatement.

Elle était incroyablement belle avec cet air gêné et souriant. Involontairement, Yuuma rougit et détourna le regard.

« T'es pas croyable ! Mais... merci... d'avoir défendu ta maîtresse... »

La fin de la phrase fut prononcée sur un ton de voix plus discret, comme si elle avait honte de ses propres mots. Yuuma fit semblant de n'avoir pas entendu, il continua à faire

une moue d'enfant contrarié et garda les mains dans les poches.

*– Si je dois gagner, ce sera surtout pour toi, Claelyss. J'espère que tu arrives à retrouver ce superbe sourire.*

Pensa-t-il alors que les arbitres invitèrent les concurrents à s'installer à leurs bornes.

Une fois sa carte bipée, il regarda sur le côté et croisa quelques secondes durant le regard d'Ilmeryl. Comme à son habitude, elle le regarda impassiblement.

Mais Yuuma lui lança un sourire et leva le pouce dans sa direction.

A cet instant, l'arbitre elfe noir donna le départ de la Compétition.

\*\*\*

Dix matchs avaient déjà eu lieu, une pause d'une heure était accordée aux concurrents pour manger et reprendre leurs forces.

Contrairement aux elfes d'Alfheim, les elfes noirs n'avaient pas hésité à faire appel à des joueurs japonais renommés et très bons. Yuuma n'ayant plus ses souvenirs, il ne se rappelait pas d'eux, mais Claelyss lui avait appris qu'il s'agissait de joueurs connus et talentueux.

Et en effet, lors des premières parties, Yuuma avait rapidement vu la différence de niveau entre leurs deux équipes.

Les deux joueurs étaient non seulement bons, mais ils s'entendaient très bien entre eux, ils savaient jouer ensemble. Quant à Ilmeryl, elle avait un niveau de jeu

supérieur à celui de Claelyss et une adaptabilité qui lui avait facilement permis de s'adapter au style de jeu de ses deux compagnons.

De leur côté, les elfes d'Alfheim jouaient de manière très solitaire, ils ne produisaient aucune action d'équipe et leurs niveaux individuels étaient largement inférieurs à ceux de leurs adversaires.

Le grand elfe arrogant qui avait insulté Claelyss, en particulier, avait certes de bons réflexes et une bonne visée (compétences augmentées par le biais de la magie, d'après ce que lui apprendra par la suite Claelyss), mais il ignorait les astuces et les spécificités propres au jeu.

Sur les dix parties, Yuuma n'avait réussi à tirer que trois victoires à la fin de la manche, il avait pour ce faire exploité les faiblesses de ses compagnons pour s'en servir comme appâts. Il n'en était pas très fier, mais il n'avait pas eu le choix puisqu'ils refusaient d'écouter le moindre de ses conseils.

Finalement, la pause arriva et la Compétition semblait vraiment mal engagée.

« C'est donc ça ton grand champion, Clae ? C'est une blague j'espère ?! »

Le grand elfe fit face à Claelyss de manière menaçante, – bien entendu, comme tout idiot qui se respecte, pensa Yuuma, il rejette la faute sur les autres.

« Hey ! Je te signale que la faute te revient, dit Yuuma en s'interposa entre les deux. Si tu n'étais pas parti tout seul attaquer par le flanc droit du camion, ou encore si tu ne

partais pas tout seul dans les bâtiments piégés, ce serait plus simple de gagner.

– Quoi ?! Tu oses rejeter la faute sur moi ?! Non, mais pour qui tu te prends ? Clae surveille ton animal de compagnie où je m'en vais le réduire en charpie. »

L'elfe fit craquer les articulations de ses poings et tendit ses muscles.

« Ah, digne d'une grosse brute décérébrée ! Si tu sais pas jouer, tu ferais mieux de laisser ta place à Claelyss, elle est dix fois... non que dis-je, cent fois supérieure à ton niveau pitoyable. Je pense que même en jouant avec mes pieds, j'arriverais à t'enchaîner un millier de victoire. »

Yuuma ne prêta pas attention à l'intimidation de l'homme qui se tenait devant lui, il parlait d'un ton de voix méprisant et hautain. Il ignorait être capable de s'exprimer de la sorte, à vrai dire.

Était-ce son honneur de joueur, frustré d'avoir perdu à cause de lui qui le lui permettait ? Ou alors était-ce cette maltraitance envers Claelyss qui le motivait de la sorte ?

Il était fort possible que la vérité se situe entre les deux. On ne peut ignorer la frustration de l'échec et l'honneur de joueur dans ce genre d'altercations.

Finalement, la veine sur la tempe de l'elfe gonfla :

« Enfoiré !!! »

Tout en vociférant cette insulte, il porta un coup de poing puissant et rapide à Yuuma.

Ce dernier eut le réflexe de le parer de son avant-bras, mais il sentit rapidement une vive douleur lorsque l'os craqua et qu'il se retrouva projeté au sol.

L'elfe n'avait pas l'air satisfait de ce simple coup, il s'approcha d'un air meurtrier et attaqua à nouveau le jeune homme.

Mais cette fois, c'est Claelyss qui s'interposa, elle arrêta le poing de sa main gauche comme si de rien n'était alors que l'onde de choc derrière elle souffla le visage du jeune homme pris initialement pour cible.

« Ça suffit, Laerthyl ! Yuuma a remporté tout seul trois victoires lors de cette manche et, même s'il est stupide de répondre à ta provocation, nous n'avons pas d'autres choix que de l'écouter. Si tu n'y vois pas d'inconvénient, je vais prendre ta place pour les manches de cette après-midi, si le résultat ne change pas, nous te présenterons nos plus plates excuses... »

Claelyss leva sa tête et regarda froidement Laerthyl droit dans les yeux.

« Mais si tu comptes endommager mon familier et la seule personne capable de nous apporter la victoire... je serais son champion et je t'affronterai. »

Ilmeryl avait bien expliqué à Yuuma la réputation de guerrière dont disposait Claelyss, mais sentir cette aura combative émaner d'elle demeurait impressionnant au plus haut point.

Même si la menace ne lui était pas destinée, il eut un frisson dans le dos et il déglutit.

Le grand elfe eut le même genre de réaction, son visage exprima le mépris et la colère, mais également la résignation. Il se calma et arrêta le combat.

« Tsss... Faites comme vous voulez, mais si le classement ne s'améliore pas... »

Sur ces mots, il quitta la salle les mains dans les poches.

L'autre concurrente, qui avait semblé tellement méprisante au départ, changea d'expression et d'attitude, elle se dévoila être bien plus craintive que de prime abord.

Elle regarda la scène avec crainte et lorsque Claelyss lui adressa la parole, elle recula même d'un pas sous l'effet de la peur :

« Selthyalia, j'espère que tu ne nous tiendras pas rigueur de ce qui s'est passé et que tu donneras tout ton possible pour triompher. »

Elle se contenta de hocher timidement de la tête.

Claelyss tendit la main à Yuuma pour l'aider à se relever ; son bras était déjà guéri, cette régénération était vraiment miraculeuse.

« Merci, Claelyss, tu m'as sauvé.

– J'espère avoir eu raison... ne me fais pas honte cette après-midi et... ne réponds pas à ses provocations, ça n'en vaut pas la peine. »

Elle détourna le regard et s'exprima de manière hésitante.

Une fois de plus, il fit semblant de ne pas voir sa gêne et invita les deux filles, Claelyss et Selthyalia, à aller manger

dans un restaurant non loin et discuter de leur nouvelle stratégie...

\*\*\*

Contrairement à Laerthyl, Selthyalia se révéla être une joueuse plutôt docile.

Lorsque les parties de l'après-midi débutèrent, elle suivit à la lettre les indications de Yuuma, devenu par la même occasion le leader de l'équipe, et compensa par ce biais son faible niveau de jeu.

Claelyss qui avait un niveau proche de celui d'Ilmestryl était également bien plus à l'écoute que Laerthyl quant aux instructions de Yuuma, elle avait une confiance totale dans les compétences du jeune homme relative à GSUF III.

Aussi, rapidement la tendance s'inversa, l'équipe d'Alfheim surpris ses adversaires et proposa des stratégies innovantes et originales, qui lui permit de gagner la quasi-totalité des matchs.

Cette seconde manche inversa la tendance, elle ajouta huit victoire à l'équipe d'Alfheim ce qui lui permit de remporter la première journée d'épreuve.

Dans cette Compétition de trois jours, chaque journée représentait un point, peu importait le nombre de parties victorieuses remportées sur l'ensemble des trois jours.

Ainsi, une victoire écrasante, avec par exemple, vingt parties gagnées contre zéro, valait autant qu'une victoire remportée à une partie près. Dans les deux cas de figure, l'équipe gagnait un point.



Il en découlait donc que l'équipe qui remporterait la victoire deux jours d'affilés, gagnerait inévitablement la Compétition. Le choix de trois jours d'affrontement n'était pas anodin, ils ne pouvaient tomber sur une situation de match nul.

« Bien joué, Clae, Selthy ! »

S'écria le jeune homme dans un élan de joie et en se montrant trop amical.

Il leva la main attendant le tope-là de la victoire, Claelyss y répondit rapidement, ce qui motiva également Selthyalia à se joindre à eux.

*– C'est pas une mauvaise fille au final, pensa-t-il, elle est juste trop influençable.*

Alors que Yuuma félicitait ses deux collègues et vantait leurs actions d'éclat, il sentit sa manche être saisie par derrière.

Lorsqu'il se retourna :

« Tu es aussi bon que le veut ta réputation, dit Ilmeryl calmement. Il se peut que Elfheim ait une chance de gagner après tout. »

Deux autres silhouettes se rapprochèrent également, il s'agissait de deux joueurs qui se révélèrent être des frères biologiques.

« Excellent, je m'attendais pas à ça ! Joli affrontement, merci beaucoup.

– Ouais, pareil. Ce matin, j'ai été surpris qu'on arrive à vaincre l'équipe du célèbre Yoima si facilement, mais cette

après-midi tu nous as bien montré de quoi est capable un joueur du top 10. Merci de cet affrontement. »

Les deux frères tendirent leurs mains à Yuuma pour le féliciter, ce dernier accepta cet hommage avec joie et respect.

Suite à quoi, les deux équipes se mirent à discuter du jeu, vantant de manière admirative les mérites de leurs adversaires et plaisantant de leurs propres échecs.

Yuuma apprécia cette ambiance, non seulement parce qu'il était loué de toutes parts, mais surtout parce qu'elle n'avait rien à voir avec les enjeux dramatiques de la Compétition ; quelqu'un d'extérieur aurait simplement cru qu'il s'agissait d'un groupe d'amis jouant ensemble.

Même les deux elfes noirs qui n'avaient pas participé vinrent présenter leurs respects aux gagnants, mais n'étant pas des gamers et ayant malgré tout quelques craintes quant à l'issue de la Compétition, il se retirèrent rapidement.

Une seule personne ne se mêla pas du tout à cet enthousiasme, il s'agissait de Laerthyl. Pour lui cette victoire avait doublement le goût de la défaite : non seulement il n'en tirait pas les honneurs, mais en plus il venait de perdre face à un rebut et un humain.

A peine la partie terminée, sans rien dire, il s'était levé de sa chaise et avait quitté les lieux énervé.

\*\*\*

Après avoir parlé et être allé manger avec les deux frères et Ilmeryl, le soir arriva.

Cette ambiance avait bien détendu Yuuma, même s'il s'était trouvé confronté quelques fois à son manque de souvenirs au cours de la discussion.

Au final, entre passionnés, la sujet principal ayant été GSUF III, l'échange s'était fort bien passé.

Claelyss était également bien plus détendue qu'auparavant, elle marchait aux côtés de Yuuma, et non plus devant lui, elle lui parlait encore du jeu.

Ensemble, ils descendirent du train et prirent le chemin de l'appartement.

Mais, en coupant à travers un petit parc à quelques minutes de la résidence de Claelyss, quelque chose attira l'attention de cette dernière.

Elle arrêta le jeune homme et dit à haute voix :

« Qui est là ? Qu'est-ce que vous nous voulez ? »

Mais en guise de réponse, une volée de flèches partit en direction de Yuuma et de Claelyss.

D'un coup de pied dans le ventre, elle écarta Yuuma avant de disparaître dans un flash de lumière et de réapparaître un mètre sur le côté.

« Bien joué, je n'en attendais pas moins de la grande Claelyss. »

Sortant de sa cachette, s'avança un elfe mesurant un mètre soixante-dix environ, aux longs cheveux noirs attachés en queue de cheval, vêtu d'une armure de cuir médiévale et portant entre ses mains deux dagues d'obsidienne que Yuuma reconnut rapidement.

*– Néanmoins, il ne portait pas d'arme de tir, ce n'était pas donc pas lui qui avait tiré à l'instant, il doit y avoir d'autres personnes embusquées, se dit le jeune homme en se relevant.*

« Qui es-tu ? Que nous veux-tu ? »

L'elfe lui porta un regard méprisant et froid, il répondit :

« Te tuer, bien sûr. Une fois tous les deux éliminés, nous n'aurons aucun mal à triompher. En garde, montre-moi ce que valent les elfes d'Alfheim. »

Immédiatement, l'elfe se précipita sur Claelyss avec une vitesse fulgurante et porta une attaque de ses deux dagues.

Mais Claelyss esquiva d'un mouvement lesté et léger.

L'elfe réitéra, il attaqua encore et encore, mais aucunes de ses attaques aussi rapides et précises furent-elles ne parvinrent à atteindre Claelyss.

Pour une raison que Yuuma ne comprenait pas, elle n'avait pas encore pris l'initiative d'une contre-attaque, elle se contentait d'esquiver.

« Tu ne sais donc que fuir, rebut ?! »

Lassé et frustré de ne pas parvenir à toucher sa cible, l'elfe grommela et fit signe de la main.

A cet instant, une nouvelle volée de flèche surgit des buissons et prit pour cible, non pas Claelyss, mais Yuuma.

Surpris et pas vraiment habitué aux combats, le jeune homme eut comme seul réflexe que de se protéger à l'aide de ses bras.

Au moment où il se sentit frappé et repoussé, il entendit la voix de l'elfe noir incanter en elfique.

Lorsqu'il ouvrit les yeux, une colonne de lumière violette entourait Claelyss à l'endroit où il s'était tenu quelques secondes auparavant.

« Tu ne vas pas pouvoir esquiver mes attaques maintenant, petite luciole futile. »

A ce moment-là, jaillissant du sol, des piques de roche à l'intérieur de la prison magique de Claelyss tentèrent de la transpercer.

Lorsque cette première attaque prit fin, Yuuma vit que la jeune elfe avait réussi à esquiver la majeure partie des coups, mais avait malgré tout subi une coupure au flanc.

« Hahahaha ! Dire que la redoutable guerrière elfe va périr à cause d'un vulgaire humain... Les grands guerriers ont toujours une faiblesse du genre, quelqu'un à qui ils tiennent ou un idéal qu'ils respectent plus que tout... Mais ne t'inquiètes pas, l'humain te suivra dans la tombe. Hahaha !! »

L'elfe se mit à rire bruyamment et machiavéliquement.

Yuuma se releva et grinça des dents ; il voulait aider sa maîtresse Claelyss... non, il voulait sauver son amie Claelyss !

Pouvait-il arrêter l'attaque des pics de terre de l'elfe en lui fonçant dessus ?

Il ne lui restait que ce choix-là.

Aussi, en hurlant, il courut vers l'elfe et lui porta un coup de poing, mais ce dernier esquiva tout en continuant de rire.

Yuuma porta une série de coup de poing, certes puissants, mais trop lents pour atteindre sa cible.

L'elfe semblait jouer avec lui comme un chat joue avec sa proie, il contre-attaquait avec de légères coupures aux jambes ou aux bras.

Comme l'avait expliqué Claelyss, le corps de Yuuma ne guérissait pas les attaques des dagues anti-magiques, elles saignaient et ne se refermait pas.

Après quelques minutes d'attaques et de contre-attaques, Yuuma entendit un son caractéristique et autour de lui, plusieurs carreaux d'arbalète vinrent se planter dans son dos.

Sous l'effet de la douleur, il s'écroula en avant, aux pieds de l'elfe.

« Hahaha ! Tu es de loin le plus drôle, humain. Tu pensais vraiment pouvoir me vaincre ? Claelyss, j'avais prévu de m'occuper de toi en première, mais je vais finalement avoir la chance de contempler ton visage désespéré au moment où j'aurais éliminé ton zombie. »

L'elfe saisit la tête de Yuuma et le regarda droit dans les yeux en se léchant les lèvres.

« Je me demande quelle expression tu feras lorsque je t'aurais ouvert la gorge ? »

– Arrête ! Ce conflit ne le regarde pas, cria Claelyss avec une expression désespérée. Relâche-le, je me rends, fais de moi ce que tu voudras ! »

Ses yeux étaient emplis de larmes, elle se mordait les lèvres et serrait ses poings sous l'effet de frustration et de l'impuissance.

Elle finit par baisser la tête résignée et laissa pendre ses bras à ses côtés.

« Je t'en prie ! Il est sans valeur pour vous... »

Malgré son visage baissé, Yuuma vit des larmes couler de ses yeux et s'écouler sur le sol terreux du parc.

« Quoi, tu veux rire ?! Yoima est notre champion local, c'est grâce à lui que vous avez gagné aujourd'hui. Regarde donc par ici et contemple son ultime regard. »

A ce moment-là, l'elfe saisit Yuuma par derrière, il lui retint le visage et l'orienta vers Claelyss.

Mais la jeune elfe continua de regarder le sol en pleurant.

C'est alors que l'elfe planta une dague dans la cuisse de Yuuma, la douleur lui fit pousser un hurlement de douleur qui s'éleva dans la nuit.

Immédiatement, Claelyss leva la tête, ses yeux étaient des torrents de larmes, ils croisèrent les yeux du jeune homme et semblait lui implorer le pardon.

L'elfe laissa volontairement la dague dans la cuisse, probablement était-il conscient de sa faculté de régénération ; il se saisit de son autre dague et la posa lentement et sadiquement sur la gorge de Yuuma.

« Voyons voir comment tu vas crier cette fois ? Ah, suis-je bête... tu ne pourras crier avec la gorge ouverte... Hahaha !! »

Mais alors qu'il se mit à rire, le jeune homme bougea, il lança quelque chose en direction de Claelyss.

Lorsque l'elfe noir cessa de rire, il regarda en direction de son ennemie.

« Tu devrais... arrêter d'être aussi enthousiaste quand tu tues quelqu'un, espèce d'antagoniste de série Z ! »

Il comprit rapidement son erreur, mais il était déjà trop tard.

Claelyss saisit la dague anti-magique que le jeune homme dissimulait depuis le début du combat dans sa manche et la planta au sol pour dissiper la prison magique.

L'instant d'après, avant même que l'elfe ne put entreprendre la moindre action, elle disparut dans un flash de lumière et porta un coup de poing dans la poitrine de ce dernier.

Le coup chargé d'énergie de lumière projeta un rayon semblable à un laser à travers le thorax de l'elfe noir et créa un énorme trou dans ses chairs, immédiatement cautérisées.

Avant que le corps puisse s'écrouler au sol, Claelyss disparut à nouveau dans un flash de lumière et une série de sept impacts lumineux se firent voir tout autour de Yuuma.

« Incroyable ! »

Le jeune homme ne trouva que ce mot là pour exprimer sa stupéfaction face à la puissance écrasante de sa maîtresse.



Suite à quoi, à son tour, il tomba inconscient suite à la perte de sang.

\*\*\*

Ilmeryl fit tourner sa chaise de bureau en direction de l'homme qui se tenait couché par terre, au centre de la pièce. Entre ses mains se trouvait une canette de Dr Fester qu'elle porta à ses lèvres.

Elle but quelques gorgées avant de la jeter à terre au milieu des innombrables détritiques et des cadavres qui s'y trouvaient.

En effet, Ilmeryl venait de se battre.

En rentrant chez elle, trois personnes cachées dans le salon obscur, des humains armés de pistolets semi-automatiques avec des silencieux et de couteaux de survie particulièrement affûtés, l'avaient pris pour cible.

Mais c'était sans compter sur la redoutable affinité de leur adversaire,- cette petite elfe noire pas vraiment intimidante,- avec l'élément « ténèbres ».

A peine ouvrirent-ils le feu sur elle que des volutes d'obscurité tels du brouillard dense s'interposèrent et la protégèrent.

Avant même de pouvoir réagir, les ténèbres autour d'eux s'animent : une gueule garnie de plusieurs rangées de dents dévora l'un d'entre eux, ne laissant que quelques morceaux en guise de miettes, alors que plusieurs pics d'obscurité transpercèrent un second.

Le dernier eut apparemment plus de chance, des tentacules d'ombre vinrent le saisir et l'immobiliser au sol.

Il se trouvait actuellement au centre de la pièce, les tentacules retenaient ses membres de leur contact à la fois visqueux, froid et immatériel. Ses yeux à travers les trous de sa cagoule exprimaient l'horreur et la terreur.

D'un mouvement de l'index de la jeune elfe, un des tentacules retira la cagoule de l'homme avant d'encercler son front et de lever la tête en direction d'Ilmeryl.

Bien sûr, il hurlait de toutes ses forces, sa terreur était telle qu'il risquait d'en mourir d'une seconde à l'autre.

Cette dernière était au-delà d'une personne sur le point de mourir, l'homme criait pour le salut de son âme, ce qui le retenait à l'instant était un corps étranger, un monstre sans forme qui allait faire bien pire que le tuer.

Du moins, c'était le genre d'impression humaine qu'il éprouvait face à ces ténèbres mouvantes et plus ou moins tangibles.

« Tais-toi, crier ne te servira à rien. Cette pièce est mon sanctuaire, je l'ai consacrée pour l'isoler de tout le reste du bâtiment. Même si une bombe venait à y exploser, personne n'en saurait rien. »

Mais l'homme ne se calma pas, il hurlait encore et encore.

Ilmeryl fit signe de la main et les tentacules lâchèrent l'assaillant.

Il se calma suffisamment pour arrêter de crier, mais les larmes s'écoulèrent de ses yeux comme s'il était redevenu un enfant craintif.

Ilmeryl ne lui prêta pas la moindre compassion, elle se leva et, arrivant devant lui, elle écrasa de sa botte sa main.

« J'ai des questions à te poser et j'espère que tu seras assez intelligent pour y répondre. »

Le visage de l'homme se tordit de douleur, mais il trouva la force dans sa détresse d'acquiescer.

« Très bien, tu es un bon garçon. Alors qui t'envoie ? Pourquoi essayer de me tuer dans mon propre sanctuaire ? »

Un sanctuaire servait normalement de lieu de prière, mais Ilmeryl l'employait ici de manière détournée. En vérité, cette pièce était bien plus une cage pleine de fauves qu'un sanctuaire.

En effet, elle n'avait pas besoin d'incanter pour manipuler les ténèbres de cette pièce, elles lui répondaient au doigt et à l'œil, elles étaient comme animées de leur propre volonté et d'une dévotion sans faille envers leur maîtresse.

Contrairement à d'autres protections, son « sanctuaire » n'était pas destiné à empêcher des voleurs d'entrer dans la pièce, mais il était destiné à les piéger à l'intérieur et les offrir en sacrifice aux ténèbres qui l'habitaient.

Tout en pleurant, l'homme expliqua ce qu'il savait, il lui expliqua ses ordres et narra l'opération depuis le début sans omettre le moindre détail.

Alors qu'elle referma la porte de l'appartement derrière elle, des bruits horribles accompagnés de hurlements s'élevèrent dans le salon, elle seule pouvait les entendre.

*– Les humains sont donc finalement impliqués...*

Pensa-t-elle en s'éloignant de son domicile et en ignorant les suppliques de miséricordes de l'espion.

\*\*\*

Lorsque Yuuma rouvrit les yeux, il se trouvait allongé dans la chambre de Claelyss, dans son lit.

Cette scène lui sembla particulièrement familière, ce n'était pas la première fois qu'il vivait quelque chose de la sorte.

La voix de Claelyss s'éleva, elle ne s'adressait apparemment pas à Yuuma.

Globalement, le jeune homme se sentait bien à l'exception de la douleur qui lui brûlait la cuisse ; il se redressa et s'assit dans le lit.

Contrairement à la première fois, il n'était pas nu, seul son pantalon lui avait été retiré et un bandage était enroulé autour de sa cuisse.

Il avait encore quelques petites coupures de-ci de-là sur les jambes, des pansements avaient été posés dessus.

Même s'il n'était pas nu, il était en caleçon, ce qui suffit à le faire rougir et l'inviter à se rhabiller ; apparemment, Claelyss n'avait pas fini de s'occuper de ses blessures, elle l'avait laissé coucher sur le lit dans cette tenue.

L'elfe avait quitté la pièce, elle communiquait dans le langage des elfes dans le couloir, sûrement un coup de fil.

Même s'il entendait toute la conversation, impossible de comprendre le moindre mot de ce qui était dit, cette langue ne ressemblait nullement au japonais.

Quelques secondes plus tard, Claelyss ouvrit lentement la porte et regarda d'un air inquiet en direction du jeune homme :

« Tu es réveillé ? Je suis rassurée... »

Le jeune homme était encore un peu rouge, savoir qu'elle l'avait déshabillé pour la seconde fois le mettait dans l'embarras.

« Oui, je vais mieux, t'inquiètes pas. Mis à part la blessure à la jambe, le reste est très léger. »

Elle referma la porte derrière elle et vint s'asseoir à l'autre bout du lit. Elle évitait de regarder le jeune homme, son visage était angoissé, elle cachait quelque chose mais n'arrivait pas à l'exprimer.

« C'était tes supérieures au téléphone ? »

Demanda indiscretement le jeune homme pour rompre la glace.

« Oui, c'était eux. Je les ai informé de la tentative d'assassinat des elfes noirs... »

- Tiens, au fait ! Les téléphones fonctionnent dans Alfheim ? Je croyais que vous étiez plus branchés sur la magie... »

Elle posa aussitôt un cristal de la taille d'une télécommande sur le lit, pas besoin d'être magicien pour se douter que c'était un objet magique.

« Cristal de communication, c'est le seul moyen pour communiquer avec Alfheim depuis Midgard.

– Pratique. J'espère que vous n'êtes pas facturé pour son utilisation, comme ça tu pourras m'en donner un pour qu'on puisse communiquer ensemble quand tu rentreras à Alfheim. Hahaha ! »

Le jeune homme se mit à rire de manière un peu forcée certes, mais honnête, sans autre arrière-pensée que détendre l'ambiance et aider Claelyss à lui parler.

Après ce qu'elle avait dit dans le parc, il se doutait bien qu'elle se sentait coupable envers lui, elle pensait que son implication était une mauvaise chose.

« Écoute, Claelyss, dit Yuuma en posant délicatement sa main sur celle de l'elfe. Ne t'en veux pas pour ça, ce n'est pas ta faute si les elfes noirs ont triché et ont essayé de nous assassiner. Au contraire, grâce à toi je m'en tire juste avec une blessure à la jambe. »

Mais ces paroles ne semblaient pas vraiment rassurer la jeune elfe, des larmes commencèrent à couler de ses yeux.

« Je ne devrais pas te le dire, mais Ilmeryl m'a tout expliqué... à propos de vos passés et de cette stupide rivalité. Je sais que tu n'avais pas le choix et que ça ne t'enchantait pas vraiment. J'ignore pourquoi j'ai refusé à l'époque, mais je pense que je devais moins te connaître par rapport à maintenant, je ne devais pas connaître toute la vérité. Ne pleure donc pas, j'ai pleinement accepté de t'aider à présent...

– Tu la connaissais... et tu avais accepté... »

Dit-elle en levant son regard plein de larmes et en interrompant le jeune homme.

D'une voix plus forte :

« Tu savais tout ! Je t'avais tout expliqué ! Je t'ai menti alors que tu... alors que tu... »

Elle ne parvint pas à finir sa phrase, elle se mit à sangloter en baissant à nouveau la tête.

Yuuma avait mal au cœur, il ne supportait pas de voir Claelyss pleurer. Il ignorait ce qui s'était passé, mais il était sûr que son lui du passé tout autant que son lui du présent détestaient ça.

Il lui saisit la main avec plus de force et lui leva la tête en lui soulevant le menton :

« Ecoute-moi bien, Clae. Peu importe ce qui s'est passé, je sais ce que je ressens à présent, et je ne t'en veux pas. Arrête de désespérer et de t'inquiéter pour moi, tu m'entends ! »

Les paroles de Yuuma la calmèrent un peu, suffisamment pour qu'elle sèche tant bien que mal ses larmes de sa manche et qu'elle cesse de sangloter ; elle était déterminée à tout lui avouer.

Quelques dizaines de secondes plus tard, de sa voix tremblante, elle expliqua :

« Je vais tout te raconter... tu finiras peut-être par me détester, moi, celle qui t'a tout pris... celle qui n'a cessé de t'impliquer. Je suis venue à Akiba il y a deux mois à la recherche de joueurs compétents. Au début, j'étais perdue et

pleine de pression à cause de cette assignation que je n'ai jamais vraiment comprise. »

Elle arrêta quelques secondes son récit pour faire apparaître dans le creux de sa main une sphère de lumière :

« Ma spécialité est la canalisation de lumière et le combat à mains nues, je n'ai pas vraiment compris pourquoi le Conseil à choisi d'envoyer la fille d'un perdant pour remporter la Compétition, d'autant plus qu'actuellement la situation est critique à Alfheim. Le monde peut s'appauvrir autant qu'il le veut, aux premières gouttes de l'énergie d'Yggdrasil, il redevint luxuriant. Mais nous... ses habitants... cela fait trois cent ans que nous vivons dans la misère, subissons des épidémies... nous commençons à être de moins en moins nombreux, si nous ne remportons pas cette Compétition, la guerre civile aura raison de notre espèce. »

Suite aux explications d'Ilmeryl, Yuuma s'était douté de la gravité de la situation, mais entendre ce récit de la bouche de quelqu'un qui vivait à Alfheim était encore plus frappant.

« Une fois ma peur passée, j'ai commencé à comprendre comment fonctionnait votre monde, comment fonctionne Akiba. J'ai eu donc l'idée d'accepter ce travail dans un maid café et j'en ai profité pour me renseigner sur les meilleurs joueurs de GSUF III. C'est là que j'ai entendu parler de Yoima, le redoutable Démon du Crépuscule qui était probablement le meilleur joueur de Tokyo. J'ai manipulé quelqu'un qui te connaissait pour t'attirer au maid café... »

Yuuma était pendu à ses lèvres, il avait beau avoir tenu un discours digne d'un héros de shonen, une part de lui était tout de même très curieux quant à son passé.



« La première fois que nous nous sommes rencontrés, tu m'as tout de suite apprécié, j'ignorais vraiment pourquoi, sûrement que tu me trouvais à ton goût. Tu m'as un jour affirmé que tu adorais les maid plus que tout. Ça m'a grandement facilité la tâche, tu n'arrêtais pas de revenir au maid café. Au début, tu cherchais des prétextes et tu demandais à être servi par d'autres maid, mais au bout d'un moment tu es devenu plus direct et tu ne demandais plus que moi. C'est à ce moment-là que j'ai fini par tout t'expliquer, j'ai arrêté de te mentir et je t'ai expliqué mon histoire. Tu as ri et tu m'as dit que si ce n'était que ça, tu acceptais de m'aider sans problème, aucun joueur ne pouvait te résister. »

Au fond de lui, Yuuma se sentait rassuré, son soi du passé n'était pas très différent de celui qu'il était à présent ; dans la même situation, il aurait dit la même chose.

En temps normal, se faire manipuler était quelque chose que tout le monde détestait, Yuuma y compris, mais pouvait-on vraiment en vouloir à une jolie fille maladroite dans ses relations avec autrui et qui n'avait pas vraiment eu d'autre choix ?

Qui plus est, cette même fille arrivait malgré le poids sur ses épaules à se sentir suffisamment coupable pour risquer la meilleure chance de survie de son peuple en lui révélant la vérité.

Malgré l'expression foncièrement triste de Claelyss, il ne put s'empêcher de sourire tendrement alors qu'elle entra dans la partie la plus sombre de son récit :

« La semaine dernière, alors que tu devais me rejoindre au maid café comme à ton habitude, tu n'es pas venu. J'ai

essayé de te téléphoner, mais en vain. J'aurais bien aimé me rendre chez toi pour rassurer mon inquiétude, mais tu ne m'avais jamais donné ton adresse. Finalement, le lendemain, quelqu'un a répondu au téléphone, mais ce n'était pas toi... »

*– Ah ? Je vivais avec quelqu'un d'autre ? Une épouse ?*

Il espéra du plus profond de son cœur ne pas avoir été le type de personne à courir plusieurs femmes en même temps.

« C'était la police. Apparemment, tu avais été retrouvé mort la veille... assassiné. »

*– C'est une blague ? Si je suis mort, comment je peux être ici ?*

« J'étais au bord du désespoir, je venais de perdre la meilleure chance de pouvoir gagner la Compétition... et surtout, je venais de perdre... la seule personne qui s'était montrée gentille envers moi... mon seul ami. »

En effet, Ilmeryl lui avait bien expliqué que Claelyss avait perdu famille, statut, ami suite à la défaite de son père.

« Lorsque j'ai repris mes esprits, je suis allé voir ton cadavre à la morgue... j'avais une horrible idée en tête, une idée que je n'aurais jamais dû envisager. La lichefaction.

*– Tu veux dire le procédé pour devenir une liche ? La créature mort-vivante qu'on trouve dans certaines fictions ? Celle qui ne peut pas mourir... ?*

*– Celle qu'on ne peut tuer qu'en détruisant l'objet auquel elle est liée. »*

Elle détacha la barrette à cheveux où se trouvait la gemme rouge qui servait à maintenir en vie Yuuma.

« En principe, c'est bel et bien ça... dit Claelyss en fermant délicatement la main sur la barrette. Mais dans le cas présent, c'était encore un mensonge de ma part. Tu n'es pas lié à cet objet, c'est moi qui ai de l'affection pour celui-ci... c'est la seule chose qui me reste de mon père, un cadeau qu'il m'a donné avant de partir pour la Compétition. L'objet auquel tu es lié par le pacte qui t'a ramené d'entre les morts, est ici ! »

De son index fin est délicat, elle désigna sa poitrine avant de poursuivre :

« Ma vie ! Tant que je vivrais tu vivras, si je meurs tu redeviendras un cadavre. Dire qu'à l'origine ce rituel ne servait pas à ça, je l'ai détourné pour en faire une horreur... »

Elle se couvrit le visage de honte et recommença à pleurer.

« Calme-toi, calme-toi... Quel était ce rituel dont tu parles ? »

Il lui prit les mains délicatement, révéla son visage et la regarda dans les yeux :

« C'est un ancien rituel que m'a transmis ma mère, un rituel d'union amoureuse entre deux elfes. Actuellement, cette pratique a presque entièrement disparue, mais jadis certains couples très passionnés choisissaient de partager leurs cœurs. Si l'un d'entre eux mourrait, le conjoint mourrait à son tour. C'était un gage d'amour éternel et de confiance absolu. Mais moi, je l'ai détourné, je l'ai modifié pour le lancer sur ton cadavre et partager mon énergie vitale pour que tu puisses m'aider. C'est à ce moment-là que j'ai pris tes souvenirs... j'avais... j'avais peur que tu m'en veuilles et que tu refuses de m'aider. »

C'était donc le fin mot de l'histoire.

En réalité, elle avait promis de lui rendre sa liberté mais elle n'avait jamais eu les moyens de le faire, si elle retirait le rituel, -à condition qu'elle puisse le faire,- il redeviendrait un cadavre.

C'était un choc, c'était difficile à assumer d'un seul coup.

Néanmoins...

« Désolée... je suis désolée... vraiment désolée... »

Claelyss se remit à sangloter en répétant ce mot encore et encore, comme si elle ne voulait plus jamais dire autre chose.

Au fond de lui, Yuuma pleurait également : il était donc mort. Ce monde dans lequel il avait connu joies et tristesses, il l'arpentait illégitimement grâce à la magie d'un autre monde.

Mais il pleurait non seulement pour lui, mais aussi pour elle. Du début à la fin, elle avait été le pion indésirable sur cet échiquier : bannie, rejetée et finalement exploitée.

Le jour où elle aurait dû pleurer la mort de son seul ami, elle avait été harcelée par sa mission et avait profané l'interdit de la mort, elle avait partagé sa propre vie et offert son cœur en sacrifice pour sauver les siens.

Le sang monta au cerveau de Yuuma, il était autant en colère qu'il n'était triste, elle ne méritait pas un tel traitement.

Motivé par un fort sentiment de compassion et d'affection, sans réfléchir, Yuuma la saisit par les épaules et rapprocha ses lèvres des siennes.

Au moment de ce doux contact, les yeux de Claelyss s'écarquillèrent et les larmes cessèrent, elle n'opposa aucune résistance.

Le jeune homme ferma les yeux et immédiatement il fut non seulement assailli par la douceur et la tendresse de ce contact, mais il fut également envahi d'images et de scènes se déroulant devant lui : c'était ses propres souvenirs.

Il se rappela son enfance, puis ses études. Finalement, enchaînant les échecs sociaux, il était devenu depuis presque un an un NEET, il vivait sur ses économies, l'aide que lui apportait ses parents et quelques *baito* occasionnels.

Il n'avait jamais révélé son adresse à Claelyss parce qu'il avait eu trop honte de son petit appartement et de son statut social.

Lors de sa première rencontre avec elle, il était tout de suite tombé amoureux de son apparence, puis, à force de la connaître, ce sentiment était devenu de plus en plus fort jusqu'à ce que...

Leurs lèvres se détachèrent, l'elfe s'était calmée, elle regardait tendrement et tristement le jeune homme.

Yuuma sourit et porta sa main à l'oreille de Claelyss, et plus précisément à sa boucle d'oreille en forme de chat.

« Tu as donc accepté ? Je savais qu'elles t'iraient à merveille. »

Le visage de l'elfe devint complètement rouge.

Lors de leur dernière rencontre avant sa mort, Yuuma avait pris son courage à deux mains, il lui avait offert ces boucles d'oreilles et, par la même occasion, il lui avait demandé de sortir avec lui.

Claelyss très maladroite et n'étant pas habituée aux relations humaines avait paniqué, elle avait balbutié et finalement elle avait reporté sa réponse au lendemain, le jour où il n'avait pas pu être présent, puisqu'il avait été assassiné la veille dans une ruelle sombre ; les souvenirs de son assassinat étaient trop bref et flous, il ne savait pas qui l'avait tué, ni comment.

Si Claelyss portait ces boucles d'oreille depuis le réveil du jeune homme, est-ce que cela voulait dire qu'elle l'avait accepté ?

De même, le fait qu'elle ne portait que sa robe de maid, était-ce pour lui faire plaisir également ?

Il se souvint le jour où il lui avait dit qu'il adorait les robes de maid plus que tout, elle était allée se cacher après l'avoir traité de pervers, puis ils s'étaient mis à rire ensemble.

« Ne... ne te fais pas d'illusions... je les porte parce que j'aime les chats... et pas parce que... »

Sa voix s'affaissa lentement, elle ne finit pas sa phrase.

Hochant de la tête, elle reprit la parole timidement :

« Ou... oui... j'ai... accepté... »

Son visage embarrassé et délicat était le plus beau spectacle que Yuuma eut jamais vu de sa vie.

Son cœur fondait face à elle comme de la cire fondrait au soleil.

Il la serra fort dans ses bras et lui dit d'une voix calme et rassurante :

« A partir de maintenant, tu vas arrêter de t'inquiéter pour moi. Je suis mort dans une ruelle comme un misérable avant d'avoir pu recevoir la réponse de celle que j'aimais et toi, par l'amour que tu portais en toi, tu m'as ramené à la vie pour corriger ce tort. Je m'en fiche des raisons, je m'en fiche des mensonges que tu as été contrainte de me raconter, tout ce qui m'importe c'est de rester avec toi jusqu'à la fin. Mourir en même temps que toi, c'est pas plus mal, je t'assure. »

Malgré sa volonté de la calmer, elle se remit à pleurer, mais cette fois c'était des larmes de joies.

Yuuma lui caressa la tête et la garda dans ses bras. La tension disparut peu à peu.

Soudain...

« Désolé d'interrompre vos retrouvailles, mais nous devrions partir d'ici. »

La voix d'Ilmeryl qui se trouvait à l'entrée de la pièce s'exprima de la sorte.

\*\*\*

« Pourquoi devrions-nous partir ? »

Demanda Yuuma en se séparant de Claelyss.

Cette dernière, se cachant de l'elfe noire, sécha ses larmes du mieux qu'elle put avant de dire :

« En effet, j'ai reçu ordre de rester ici et d'attendre l'agent spécial d'enquête. »

C'était donc le contenu de l'appel qu'elle avait précédemment passé à ses supérieurs.

« Puis, pouvons-nous vraiment te faire confiance alors que les tiens ont essayé de nous tuer ? »

Le visage d'Ilmeryl ne changea pas, il resta impassible et froid.

« J'ai également été prise pour cible par des humains qui m'attendaient dans mon appartement. Les elfes d'Alfheim se sont servis de toi pour nous faire passer pour des tricheurs et s'assurer la victoire par ce biais-là. »

Claelyss la regarda en plissant les yeux, pour des raisons évidentes elle ne la croyait pas.

« Attends un instant... dit Yuuma. En gros, tu viens de dire que les elfes blancs ont utilisé un elfe noir pour nous attaquer et faire croire que vous cherchiez à nous éliminer pour pouvoir gagner ? Pourquoi auraient-ils fait ça ? En plus, on a gagné notre premier point aujourd'hui...

– L'affaire est compliquée et tordue, mais en résumé tu as raison : les elfes blancs ont passé des accords avec les hommes de Midgard pour rendre la Compétition invalide et gagner automatiquement suite à notre triche. »

Ilmeryl raconta ce qu'elle avait appris de l'espion qu'elle avait interrogé, ainsi que ses propres déductions et ses propres recherches après avoir trouvé les DVD.

Les elfes blancs en crise depuis 300 ans avaient finalement pris contact avec les humains et leur avaient



demandé leur aide en échange d'objets magiques introuvables sur Terre.

Les humains avaient deux missions : la première était de trouver et assassiner les recrues potentielles de l'équipe d'Alfheim afin de pouvoir utiliser ces meurtres plus tard et les imputer aux elfes noirs.

Leur seconde mission était d'espionner Claelyss afin d'avoir un maximum d'informations sans éveiller ses soupçons... jusqu'au moment fatidique de l'assassinat.

En effet, le Conseil avait choisi à juste titre cette paria, cette solitaire détestée de tous injustement, en guise de « sacrifice acceptable et adéquat ». Quel elfe enquêterait quant à la mort d'une traîtresse détestée de tous ?

Pour mener à bien l'assassinat, le Conseil avait proposé un contrat très profitable à un assassin elfe noir, un traître doublé d'un sadique qui pratiquait cette profession plus par lubie que par nécessité. Les espions humains devaient l'aider à se déplacer incognito.

De plus, le Conseil avait gagné sa loyauté par le biais des deux dagues anti-magiques, un secret gardé jalousement par Alfheim et qui était d'une valeur inestimable pour un assassin de son acabit.

« Malgré votre victoire aujourd'hui, je suppose que le Conseil a préféré jouer la carte de la sécurité. D'autre part, Yuuma, tu es l'élément indésirable de l'équation, ils n'avaient pas prévu que tu reviennes d'entre les morts. »

En effet, comme l'avait expliqué Claelyss le rituel était une improvisation d'un autre rituel qui n'avait absolument rien à voir, personne ne pouvait prévoir qu'elle l'utilise.

« Pour la première fois, les humains de Midgard ont été impliqués dans notre conflit, ils ont commencé à fomenter leurs propres plans de leur côté. L'espion qui a essayé de te tuer et qui portait les DVD faisaient ses rapports directement au gouvernement japonais, mais il est fort à parier que d'autres gouvernements dans l'ombre soient sur le coup.

– Mais, pourquoi avoir essayé de te tuer toi aussi ? Et que veulent les gouvernements ? Demanda Yuuma à présent debout dans la pièce.

– Mon assassinat est lié aux humains, ils veulent semer le chaos entre nos deux peuples et raviver les flammes des guerres ancestrales. Leur but... l'espion ne le connaissait pas, mais je suppose qu'il s'agit de nos ressources et de notre magie. S'ils m'ont choisie, c'est parce que je suis aussi une brebis galeuse au sein de mon équipe.»

Le silence s'instaura pendant quelques secondes, Yuuma et Claelyss réfléchissaient à ces révélations.

Calmement, Ilmeryl reprit la parole :

« Vous avez deux choix : soit vous me faites confiance et nous partons d'ici tous les trois et nous arrêtons de faire partie de l'échiquier du pouvoir, soit vous restez ici et vous pourrez constater mes dires dans quelques dizaines de minutes lorsque les elfes d'Alfheim viendront finir le travail qui a été commencé. En tout cas, à partir d'aujourd'hui j'arrête de faire partie de leurs manigances infâmes.»

Claelyss avait l'air méfiante, elle ne savait si croire les dires d'Ilmeryl.

Pour sa part, Yuuma lui faisait confiance, elle était son amie, sa sauveuse et une personne de confiance.

Aussi...

« Claelyss, je sais que ça ne doit pas être facile pour toi, mais j'ai entièrement confiance en Ilmeryl. Si tu n'as pas confiance en elle, aie confiance en moi. Partons avec Ilmeryl et survivons tous les trois. »

Yuuma lui tendit la main en prononçant ces mots.

Claelyss fit la moue, elle était contrariée pour une raison que Yuuma comprenait mal. Finalement, elle accepta de lui prendre la main, et par la même de s'enfuir avec lui, et d'abandonner la Compétition.

Yuuma lui sourit et leva son poing en l'air avec un certain enthousiasme :

« Allons-y ! J'ai l'impression d'être dans un manga à présent, entouré de deux puissantes magiciennes elfes, fuyant trois mondes en même temps. »

Il se mit à rire bruyamment alors que les deux filles portèrent un regard noir et lourd sur lui. Il sentit des frissons le parcourir, lâchant la main de Claelyss, il se gratta l'arrière de la tête et fit quelques légères courbettes d'excuses.

« Bon, j'arrête de plaisanter. Quittons cet appartement... »

Même si l'instant était dramatique, même si ces deux elfes venaient de trahir leurs peuples respectifs pour choisir égoïstement de vivre, Yuuma se sentait quelque part libéré, il se sentait enthousiaste de ce nouveau chapitre de son existence.

Il partit en tête, quitta l'appartement et fit signe aux filles depuis le palier de le suivre.

\*\*\*

Alors que Claelyss passa à côté de la jeune elfe noire, cette dernière lui dit à voix basse :

« Ne crois pas que tu vas gagner sans combattre...

– Hein ? »

Claelyss se retourna vers Ilmeryl alors qu'une montée d'adrénaline envahissait son corps. Elle était prête à affronter cette ultime trahison.

« Ne crois pas que je vais te le laisser sans combattre. Tu as gagné cette première bataille, mais je serai ton éternelle rivale en ce qui concerne Yuuma. »

Ilmeryl la regarda impassiblement, leurs yeux se fixèrent pendant quelques secondes, puis elle se dirigea d'un pas léger et élégant vers la sortie.

Claelyss expira de soulagement, ce n'était donc pas une trahison, elle n'avait donc pas à la combattre...

*– Attends une seconde, qu'est-ce que je dis ?! C'est encore pire en fait !!!*

Se tenant la tête, ses yeux exprimaient sa confusion.

Finalement, elle se dirigea vers la sortie, éteignit la lumière et ferma la porte.

Soupirant sur le palier, elle dit à voix basse :

« C'est donc ainsi que tout ça se finit. Qui aurait cru à une telle alliance. »

Levant les bords de sa jupe, Claelyss dit d'une voix plus forte tout en rougissant :

« Attendez-moi, *goshujinsama*<sup>3</sup> ! »

Puis, elle se mit à courir pour rattraper Yuuma et Ilmeryl...

---

<sup>3</sup> Terme utilisé principalement par les maids dans les « maids café » et qui signifie « Mon seigneur » ou « Mon maître ».

# Épilogue

En cette journée pluvieuse, ces trois jeunes lycéens avaient décidé de ne pas se rendre en cours, préférant aller s'amuser à la salle d'arcade.

Ils jouaient depuis une bonne année à Gun Strike Ultimate Force III et étaient considérés comme un bon trio, leur qualité était reconnue et nombre de joueurs avaient perdus face à eux.

Alors que les bornes émettaient la musique et les effets sonores du jeu, -entre autres le son des coups de feu et des explosions,- Takeshi se rendit compte qu'ils avaient affaire à du gros poisson, leurs adversaires online étaient non seulement bons individuellement, mais ils savaient également faire preuve d'un travail d'équipe redoutable.

Malgré son niveau honorable sur GSUF III, Takeshi reconnut rapidement que leurs adversaires étaient d'un tout autre rang.

« La poisse ! Ils vont nous pourrir nos stats !

- Qui aurait cru qu'en pleine après-midi on tomberait sur des joueurs semi-pro ! »

Ajouta l'un des deux garçons qui l'accompagnait et qui venait également de se rendre compte de cette différence de niveau.

« A coup sûr, c'est des NEET ! »

Dit le troisième d'un air contrarié.

La partie s'acheva sur leur défaite, les tableaux affichant les différents frag apparurent.

C'est à cet instant que les trois écarquillèrent leurs yeux avec étonnement et ne purent empêcher un « Hééé ! » de surprise de sortir de leurs gorges.

En effet, les noms qui apparurent dans ce tableau étaient ceux de joueurs célèbres, la « Confrérie des Enfers » : « Le démon du Crépuscule » alias Yoima, « 光の墮天使・L'ange déchu de la lumière » alias Tenchan<sup>4</sup> et « 貪り食うの暗黒・L'ombre dévoreuse » alias Anchan<sup>5</sup>.

*Fin*

---

<sup>4</sup>光の墮天使 se lit « Hikari no Datenshi ». Son alias Tenchan est le diminutif mignon de « Tenshi », l'ange.

<sup>5</sup>貪り食うの暗黒 se lit « Musaborikuu no Ankoku ». Son alias Anchan est le diminutif mignon de « Ankoku », l'ombre.